

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



Bienvenue
en bibliothèque



Gre-mag.fr | SUIVEZ GRENOBLE SUR



Gre. sommaire

N° 40 NOV.-DEC. 2022

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

Flaca Boonse • DJ Goodka • Germain Kiemtoré • Étienne Culot • Guy Lafond

LES ACTUALITÉS P. 06

L'eau des piscines : une ressource à valoriser • Le recyclage se met au sport • Grande musique pour p'tites oreilles • Accompagner les personnes migrantes • Sobriété énergétique : Grenoble renforce son action

L'AVEZ-VOUS VU ? P. 14

LE REPORTAGE P. 16

Recyclage et réemploi : tout un art !

8



© Auriane Poillet



© Sylvain Frappat

16

18

CAHIER SPÉCIAL Habiter la ville : quelles perspectives pour demain ?

LE DÉCODAGE P. 24

De nouveaux leviers pour plus de justice sociale et d'émancipation • Tour Perret : horizon 2025 ! • Comme un arbre dans la ville

LES QUARTIERS P. 28

Regards croisés sur le foot féminin • La bibliothèque Kateb-Yacine repense son accueil • Un p'tit Coup de Pousse à la Capsule • Faites vos jeux !

EXPRESSION DES GROUPES P. 36

CULTURES ET SPORTS P. 38

L'art grandeur nature • Théâtre en action • Le Grenoble Ski Team officiellement lancé ! • L'ASPTT séduit les plus jeunes

REGARDS SUR P. 42

Cultures : Grenoble amplifie son action • Bienvenue en bibliothèque

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 46

La Grande Traversée de la Palestine tisse un lien touristique et amical

EN PRATIQUE P. 47

Service civique : ouverture des candidatures • Les Thés Dansants

LES RENDEZ-VOUS P. 48

38



© Adagp, Paris, 2022 © Archivio Penone Exposition De la nature



© Auriane Poillet

© Sylvain Frappat



44

3 questions à Éric Piolle

Grenoble va bientôt passer le flambeau de la Capitale verte de l'Europe. Le mot de la fin ?

Je suis honoré de transmettre le flambeau à Tallinn pour 2023 et je félicite la ville de Valencia, qui détiendra le titre en 2024. Des villes de toutes tailles, de toutes origines géographiques et de tous contextes climatiques proposent des solutions originales et font exemple contre les bouleversements climatiques et sociaux que nous vivons. Je vous donne rendez-vous dès 2023 avec la prochaine biennale des villes en transition ! Mais en attendant, en novembre, mois de réduction des déchets, je vous engage à venir avec votre matériel de montage usagé aux rencontres Ciné Montagne : il ira à la Recyclerie Sportive. La Métropole vous propose aussi tout un programme d'activités pour réduire vos déchets. En décembre, nous proposons une diversité d'événements autour des façons d'habiter autrement, et vous donnons rendez-vous au Marché d'Intérêt National pour la cérémonie de clôture de Capitale verte de l'Europe. Une clôture qui est un tremplin : nous avons engagé les citoyennes et citoyens, et nos partenaires autour d'un travail commun sur la transition de notre territoire, et nous continuerons à essayer.

C'est la fin de l'abondance, nous dit-on. Comment Grenoble s'adapte-t-elle ?

Nous n'avons pas attendu de voir les membres du gouvernement arborer des doudounes et des cols roulés pour agir. Nous agissons depuis 2014 : le plan Lumière et le plan Écoles ont déjà participé à des économies d'énergie



© Sylvain Frappat

Nous avons engagé un travail commun sur la transition de notre territoire et nous continuerons à essayer.

substantielles sans lesquelles notre facture exploserait encore plus aujourd'hui. Nous poursuivons ce travail avec la rénovation de plusieurs gymnases et écoles de la ville. Notre travail sur la production d'énergies renouvelables et sur l'autonomie de la ville en matière d'électricité et de chauffage ne date pas non plus d'hier et va s'amplifier. Compte tenu de la crise énergétique actuelle, nous mettons en œuvre des mesures graduelles avec des premières mesures qui en appellent

d'autres : baisse des températures dans les bureaux, les salles de sport et les piscines, deux heures d'éclairage en moins pour les bâtiments patrimoniaux, l'abaissement des dispositifs d'éclairage... En parallèle, nous mobilisons l'ensemble des dispositifs d'accompagnement pour réduire la précarité énergétique et appelons l'État à appuyer massivement nos aides aux rénovations thermiques.

Ainsi, l'urgence climatique et sociale commande un rapport à la ville innovant, de l'urbanisme à la santé en passant par la culture ?

Grenoble s'est illustrée pour son côté pionnier et bâtisseur : la ville de l'hydroélectricité au XIX^e siècle, de l'urbanisme architecturalement et socialement moderne au XX^e siècle. Ces éléments de notre histoire méritent d'être célébrés et c'est à ce titre que le chantier de rénovation de la Tour Perret débutera en 2023, avec un appel à la souscription populaire pour rouvrir ce concentré d'histoire grenobloise pour ses 100 ans, en 2025. Aujourd'hui, c'est à une autre vision de la modernité que nous faisons appel. Habiter la ville à l'ère du changement climatique, c'est concevoir chaque nouveau quartier du point de vue de la durabilité des bâtiments, des économies d'énergie et de l'accès aux droits, qu'il s'agisse des droits à la nature, à la santé, aux services publics ou bien à l'émancipation. Lorsque nous proposons une nouvelle stratégie de la lecture publique, c'est aussi une question d'accès aux droits : nous ouvrons encore plus nos établissements sur la ville, à l'exemple des agoras que plébiscitait, voici quarante ans, Hubert Dubedout.



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsables de la rédaction : Laurie Chambon, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Margot Blachon, Annabel Brot, Alice Colmart, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Marine Wiki Nuytten

Photographes : Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Jacques-Marie Francillon, Auriane Poillet,

©Adagp, Paris, 2022, © Archivio Penone Exposition De la nature, Julien Bissila, Lucas Faria, Xavier Foissard, Patrick l'Écolier, Angelina Lombardo, Virginie Meigné, Elsa Pichou, Palestinian Heritage Trail, Mickaël Philippeau, Frédéric Sougey

Photo de couverture : Sylvain Frappat

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Olivier Monnier

Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium
Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48
courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Jason Bondue, Flaca Boonse, Priscilla & Caliméro, Miloud Cherrad, Etienne Culot, Xavier Foissard,

DJ Goodka, Florence Jouve, Germain Kiemtoré, Guy Lafond, Lucie et Rémi Lascurettes, Sabine Mercier, Jeanette Thyrrson

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source. Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours





© Sylvain Frappat

Flaca Boonse

Parfum d'enfance

Musicienne autodidacte habitée d'une insatiable curiosité, Flaca aime « *expérimenter et explorer de nouveaux sons car c'est un monde sans limite, ouvert à tous les possibles comme quand on est enfant !* » Inventive et inspirée, elle imagine et fabrique des créations uniques sur mesure pour les tout-petits. Ces installations hybrides mêlent musique, numérique et arts plastiques pour les entraîner dans des ambiances enveloppantes, douces et oniriques. « *Il s'agit de véritables performances auxquels ils participent : je viens avec des instruments électroniques ou acoustiques que j'ai fabriqués pour leur proposer d'écouter, mais aussi de toucher et de faire de la musique.* »

Flaca enfle parfois sa casquette de DJ et anime des boums immersives pour enfants, notamment à la Belle Électrique, avec « *des sons rigolos, des musiques organiques... et surtout des morceaux peu connus qui ne sont pas destinés au jeune public !* » Elle donnera aussi son premier ciné-concert en novembre en duo avec Alexis Moutzouris : une balade dans des *Jardins Enchantés* qui réunit instruments atypiques et bruits de la nature. ■ Annabel Brot

flaca.fr

Good night

Personnage fort du milieu de la nuit à Grenoble, DJ Goodka, alias Olivier Lemaire, 54 ans, a un parcours singulier. C'est dans les années 1970 que ce Nantais d'origine commence à s'intéresser à la musique funk et au hip-hop. Dès 1990, il se forme, en écoutant ce que passent les DJs dans les battles (concours) de breakdance et lance sa première mixtape (une compilation de chansons), en format cassette. Repéré par Paul Skee, organisateur du Mighty 4, un événement de breakdance à San Francisco, il est invité à mixer à cette occasion en 2001. À son retour en France, il s'installe à Grenoble, en tant que DJ Goodka, et lance son activité. Dès lors, il sort des albums et mixe à l'occasion du Cabaret Frappé, au Palais des Sports ou encore au sein de la salle de concerts, la Belle Électrique. Aujourd'hui, DJ Goodka est toujours sur le devant de la scène grenobloise. Il a notamment sorti *La Belle Plongée*, une compilation dont le nom fait référence à la Belle Électrique, un lieu qui l'a « *toujours épaulé* », et au lac de Paladru à côté duquel il vit. Dans ce mesclun de chansons françaises, il remixe des artistes comme Calypso Valois, l'Impératrice ou encore Alexandre Chatelard afin de « *promouvoir une identité musicale peu médiatisée* ». Enfin, l'autre activité importante d'Olivier Lemaire est la formation. Il s'attache à transmettre sa passion à des jeunes DJs, soucieux « *de faire perdurer son savoir* ». ■ Alice Colmart



© Jean-Sébastien Faure

DJ Goodka



© Sylvain Frappat

Germain Kiemtoré

Rebond photo

La passion pour la photographie de Germain Kiemtoré est née en 1981, alors que son père l'envoie chez un oncle, en charge d'un studio photo à Ougadougou. Dès lors, il se forme au métier et ouvre quelques années plus tard son propre studio, où il proposera des clichés en noir et blanc. Et ce, pour des albums d'anniversaires, à l'occasion de baptêmes, ou encore de mariages. À cette époque, le succès est au rendez-vous pour Germain Kiemtoré. En 1987, ce dernier achète un appareil photo argentique et propose des photographies en couleur. Sa notoriété explose.

Contraint de mettre la clef sous la porte de son studio à l'arrivée des smartphones, l'artiste ne baisse pourtant pas les bras et se lance dans la photo d'exposition, notamment grâce à l'aide du photographe français Jean-Pierre Bonfort. Il aura alors l'occasion d'exposer lors des Rencontres africaines de la photographie, à Bamako, ou des « Voies off » des Rencontres d'Arles.

On l'a découvert tout récemment à Grenoble, à la Maison de l'International, pour admirer les photographies issues de son regard croisé avec Jean-Pierre Bonfort autour des deux villes jumelées que sont Ougadougou et Grenoble. ■ Alice Colmart

Éclairs de génie

Ce matin-là, Étienne Culot a posé ses fouets pour nous parler de son parcours et de l'aventure de sa pâtisserie-restaurant située place Championnet. Un rêve partagé en commun avec sa femme Margaux, qui est aussi son associée. Avant de se lancer dans cette aventure, Étienne Culot a pris le temps de peaufiner son savoir-faire. Il débute à l'école hôtelière Lesdiguières de Grenoble, au sein de laquelle il passera son bac technologique. S'ensuit pour lui un BTS, toujours à Grenoble, spécialité « Cuisinier en desserts de restaurant ».

À sa sortie, Étienne Culot parcourt les restaurants gastronomiques étoilés, chez Anne-Sophie Pic ou encore avec les frères Pourcel, à Montpellier. Des expériences qui ont fait naître chez lui cette exigence évidente que l'on retrouve dans ses pâtisseries, tant l'équilibre entre les saveurs et les textures est juste.

Dans sa boutique, tout est basé « sur le produit et sa saisonnalité ». Ici, aucun colorant, aucun extrait, mais des fruits et des produits sourcés, notamment dans la région. La gamme évolue chaque week-end, avec trois nouveautés, une quinzaine de viennoiseries différentes, et une vingtaine de gâteaux dont certains très éphémères. Raison de plus pour s'y précipiter ! ■ AC



© Alain Fischer

Étienne Culot



© Sylvain Frappat

Guy Lafond

Inspiration bois

Quarante-cinq ans d'expérience en sculpture sur bois et toujours passionné. Guy Lafond s'inspire de la vie et de la nature pour créer. Une activité qu'il exerce seul dans son atelier de Saint-Pierre-de-Chartreuse et un savoir-faire qu'il partage deux fois par semaine à Grenoble, à travers l'UIAD, l'Université Inter-Âge du Dauphiné. « Ces cours rejoignent l'idée de rencontrer et de fédérer des passionné-es de sculpture », explique celui qui réalise aussi des sculptures sur neige ou sur glace et travaille le bronze. « Cela me semble nécessaire à une époque où la sculpture sur bois disparaît. Les pratiquants se comptent sur les doigts d'une main ! » Chacun-e est invité-e à venir échanger, visiter ou découvrir cette activité, à l'atelier rue Gabriel-Péri. Un travail minutieux qui demande de se montrer patient-e. L'artiste de 61 ans réalise une à deux sculptures par mois. « Mon plaisir est de faire, de mettre en scène. Une fois que c'est fait, ça ne m'appartient plus. » Au fil de ses expos, des poètes ont été inspirés par ses réalisations. Une centaine de poèmes ont ainsi été écrits, dont une partie est à retrouver sur son site Internet. ■ Auriane Poillet

❗ uiad.fr - guy-lafond-sculpteur.com

SECHERESSE

L'eau des piscines : une ressource à valoriser

Pour la première fois de son histoire, la Ville de Grenoble a fait face cet été à une alerte sécheresse maximale avec un risque de non-accès des ménages à l'eau potable. Pour répondre aux conséquences du réchauffement climatique, de nouvelles solutions sont mises en place. Parmi elles, le réemploi de l'eau de la piscine Jean-Bron début septembre pour le nettoyage urbain et l'arrosage des espaces verts. Quelques jours ont été nécessaires pour la débarrasser de son chlore. L'eau prend alors une couleur verdâtre, due à l'apparition d'algues.

2 500 m³ d'eau recyclés

Une nouvelle organisation et coordination entre le service des Sports, de la Propreté urbaine et de Nature en ville a été mise en place pour valoriser les 2 500 mètres cubes d'eau qui, habituellement, partaient à l'égout. « On voit déjà que ce n'est pas contraignant pour les équipes de la Propreté urbaine parce que les balayeuses se remplissent quasiment aussi vite que lorsqu'elles font le plein sur le circuit habituel », explique Pascal Reydellet, chef de service Équipements sportifs. L'expérimentation positive de



© Auriane Poillet

cette année va permettre d'améliorer le process l'an prochain et d'étendre le dispositif aux piscines Bulle d'O, Dauphins et Clos-d'Or, vidangées une fois par an. « On pourrait donc imaginer récupérer plusieurs milliers de mètres cubes chaque année. » ■ Auriane Poillet



Gre-mag.fr



PATRIMOINE

Restauration olympique

Sabrina Vétillard et Marie Courseaux, un duo de restauratrices de sculptures, ont mené un chantier de restauration au Village Olympique pendant deux semaines. L'œuvre monumentale *Univers de Jeux*, créée par Pierre Székely en 1967 et située entre l'école Le Verderet et la piscine des Dauphins, a été nettoyée et débarrassée des salissures dues aux intempéries et au vandalisme par des techniques usant d'abrasifs et d'eau sous pression.

Médiation culturelle

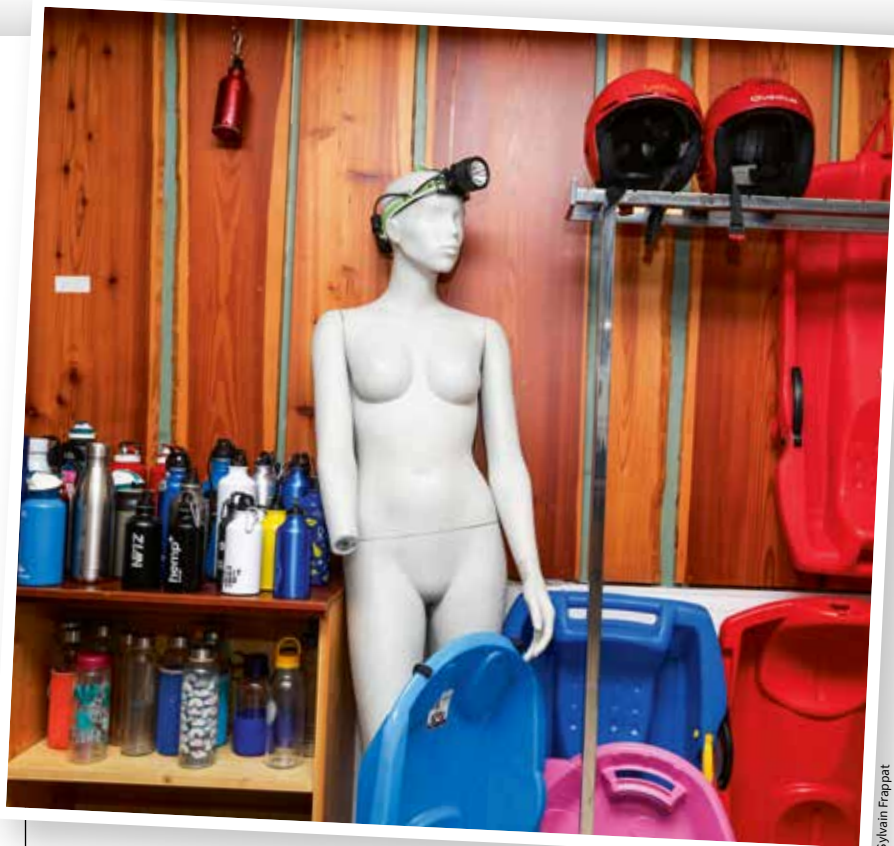
À l'occasion de ce chantier, la Maison des Habitant-es Prémol ainsi que le service d'animation Ville d'Art et d'Histoire ont organisé une visite d'habitant-es. Pendant

une heure, les restauratrices ont évoqué leur métier et des spécificités de restauration de cette œuvre présente sur l'espace public. Une habitante, qui vivait déjà dans ce quartier à l'installation de la sculpture, a aussi partagé ses souvenirs : « Cette œuvre a eu de nombreux surnoms, comme « les dinosaures » ou « les grottes ». À une époque, elle faisait même partie de la cour de l'école et il y avait un toboggan dessus. » Son avenir a notamment fait l'objet de discussions. « Quand ce sera propre, on pourra revenir occuper l'espace, amener les enfants pour lire des histoires », a-t-on aussi entendu. ■ AP

grenoble-patrimoine.fr



© Auriane Poillet



© Sylvain Frappat

SOLIDAIRE

Le recyclage se met au sport

Une Recyclerie Sportive a pris place dans le centre-ville de Grenoble au 3, rue Raoul-Blanchard. Une antenne de l'association nationale du même nom, dont la devise est de participer à la réduction des déchets dans le milieu du sport et rendre plus accessibles les équipements et matériels sportifs.

Comme un clin d'œil, cette boutique solidaire a ouvert en septembre dernier, en lieu et place de l'ancienne Maison de la Montagne. Au sein d'un espace de 80 m², les adhérent-es peuvent trouver à des tarifs solidaires des équipements d'occasion fonctionnels, allant des vêtements de sport aux casques, skis, vélos ou petits accessoires. Pauline Trotereau, en charge de la gestion du lieu précise : « Seulement 5 % des matériels de sports sont réutilisés. Nous souhaitons promouvoir ici la réutilisation ou le réemploi. Un autre constat est que certains sports sont inaccessibles pour certaines personnes, car avant de pouvoir les pratiquer, il faut investir dans des équipements coûteux. C'est pourquoi nous tenons à proposer des

prix solidaires. » Les produits en vente sont issus de dons à déposer dans une éco-box à l'entrée du magasin, ou de récupération d'invendus. Un atelier de co-réparation est ouvert deux fois par semaine pour que chacun-e puisse venir réparer et réutiliser ses propres équipements. L'association recherche des bénévoles ! ■ Julie Fontana
recyclerie-sportive.org/ma-recyclerie-sportive/ma-rs-la-plus-proche/grenoble/ - Du mercredi au vendredi de 13h à 19h et le samedi de 11h à 19h - grenoble@recyclerie-sportive.org

BUDGET PARTICIPATIF

À vos idées !

Il est encore temps de proposer votre idée pour la 8^e édition du Budget Participatif.

Jusqu'au 23 novembre, tout-es les Grenoblois-es peuvent déposer une idée, que ce soit pour l'aménagement de leur quartier, ou en lien avec la solidarité, la nature en ville, les sports, les loisirs ! Pour cette édition du Budget Participatif, la Ville consacre 1 800 000 € à la réalisation de vos idées !

Rendez-vous dans les Maisons des Habitant-es ou sur le site budget-participatif.grenoble.fr. Le QR Code ci-dessous permet aussi un accès immédiat.

Avec le Budget Participatif, vous proposez, vous décidez et c'est avec les services de la Ville que nous réalisons ensemble ! ■





HÉBERGEMENT

Chalets solidaires

Le dispositif d'hébergement collectif du Rondeau fait partie du Service d'Hébergement Alternatif du CCAS. Il compte au total 240 places d'hébergement d'urgence, dont 162 financées par la Ville de Grenoble.

Le Rondeau peut offrir un toit à environ 80 personnes en simultané, souvent des familles nombreuses, et leur proposer un accompagnement social pour la santé, l'insertion professionnelle ou encore la scolarité. Une équipe d'une quinzaine de personnes apporte son aide au quotidien, dont sept travailleuses et travailleurs sociaux. Parmi elles, Laura Asencio-Lopez : « Nous mettons tout en œuvre pour que cela se passe bien. Il y a beaucoup de médiation et d'interculturalité. On fait appel à des traducteurs si nécessaire, pour les rendez-vous avec le médecin qui vient ici chaque semaine par exemple, mais au quotidien, on s'adapte. » Depuis 2019, un coordinateur logistique gère les besoins matériels et la maintenance des sites.

Préparer à l'insertion

Actuellement, quatre nationalités sont représentées au Rondeau. Ivana et sa famille de sept enfants viennent de Serbie : « Avant, on était à l'hôtel. Ici, on est bien parce que les enfants peuvent jouer et il y a l'assistante sociale. » Hébergement, accom-

pagnement, implication dans des projets collectifs : l'objectif est de proposer un cadre clair et cohérent pour aider les familles à s'insérer de manière durable. « L'idée n'est pas uniquement de les mettre à l'abri, indique Marion Brunat-Mortier, directrice d'Action Sociale Lutte Contre La Pauvreté et la Précarité au CCAS. Entre janvier et septembre, 50 personnes ont pu sortir du service d'hébergement alternatif. » ■ AP

📍 Infos : grenoble.fr/48



© Auriane Poillet

Nikolai Snoek

Nouveau chef du service
Hébergement alternatif du CCAS

Quel regard portez-vous sur le site du Rondeau ?

Un site comme le Rondeau constitue un espace tampon entre l'errance et la possibilité de s'insérer de manière durable. Ce qui est important c'est de proposer un cadre cohérent, bien compris par les familles, et qui peut les structurer pour l'insertion dans un pays comme la France.

Quel(s) projet(s) voulez-vous porter ici ?

On est en construction. Mon idée est de pérenniser la venue de nos partenaires qui mènent des actions éducatives et d'ouverture, et de renforcer le programme d'activités. Il y a notamment le projet de créer un mur végétalisé avec les résident-es sur l'enceinte du site. Il est important qu'ils puissent s'impliquer et participer.

240 places en hébergement alternatif à Grenoble

Jusqu'à **80** personnes
accueillies au **Rondeau**



Jusqu'à **160** personnes
en **logements diffus***



162 places financées
par la **Ville de Grenoble**
78 places financées par l'État



*Des anciens appartements d'instituteurs répartis dans la ville.

SOLIDARITÉS

Paroles en exil

Le festival Migrant'Scène déconstruit les idées reçues avec une programmation engagée qui s'appuie sur de nombreux témoignages.

Depuis plus de 80 ans, l'association La Cimade défend les personnes réfugiées ou migrantes. « *Nos menons régulièrement des actions de sensibilisation afin de déconstruire les préjugés sur les étrangers, véhiculés par les médias notamment*, souligne Karine Vivant, coordinatrice du festival. *Migrant'Scène est un temps fort qui propose de parler autrement des migrations et de rétablir la vérité contre les fausses infos, les intox.* »

Pour toucher un large public, le festival démarre en fanfare en investissant le centre-ville avec une grande déambulation. Puis une quinzaine de rendez-vous (musique, contes, ciné-débats, visites street art...) se déclinent sur le thème « *Libertés ! dans l'égalité et la solidarité* ». Ce fil rouge permet d'évoquer avec force et humanité le parcours de celles et ceux qui vivent l'exil. En effet, beaucoup de propositions donnent aux personnes concernées la possibilité de s'exprimer à travers des expos, des témoignages sonores, des spectacles inspirés de témoignages ou encore une soirée slam en partenariat avec l'association Amal. « *Nous abordons aussi la question de la privation totale de liberté dans les centres de rétention administrative avec une lecture consacrée à la situation des enfants. Et posons la question de la solidarité et de notre liberté à porter secours aux personnes en danger qui arrivent sur notre territoire, lors d'un ciné-débat à la librairie Antigone.* » ■ Annabel Brot

📅 Du 12 novembre au 4 décembre.
Infos : migrantscene.org



Édition 2018

© DR



CULTURE

Grande musique pour p'tites oreilles

Chaque mois, Mon P'tit Concert propose de savourer le répertoire classique dès le plus jeune âge.

Depuis quinze ans, La Fabrique Opéra crée des opéras coopératifs impliquant des jeunes dans la conception et la réalisation de ses spectacles. « *Pour aller plus loin dans le partage et la découverte de la musique symphonique, on a imaginé en 2017 de petites formes spécialement adaptées aux enfants* », explique Patrick Souillot, chef d'orchestre.

Ces rendez-vous sont des concerts pédagogiques de 45 minutes auxquels s'ajoute une narration pour permettre aux jeunes spectateurs de mieux s'immerger dans l'univers musical. « *Nous présentons les instruments avant la représentation et chaque concert est suivi d'un échange avec les musiciens.* »

Le programme évolue au fil du temps, avec des œuvres très connues du répertoire (*Pierre et le Loup, Le Carnaval des Animaux...*), mais aussi « *des propositions inédites que nous imaginons autour d'un compositeur ou d'un style comme les musiques d'Amérique cette année, un voyage du Nord au Sud à travers des sonorités incroyablement colorées !* »

Les P'tits Concerts s'adressent aux scolaires, avec un kit pédagogique adapté (infos et jeux autour du compositeur et de l'œuvre) mais aussi aux familles avec une représentation chaque mois salle Olivier-Messiaen. Au programme cet automne : *Autour des Quatre Saisons* de Vivaldi le 18 novembre et *Casse-Noisette* le 9 décembre. ■ AB

📅 Tarifs : 10-12 €. Infos : monptitconcert.fr

ACCESSIBILITÉ

Le grand rendez-vous pour faire ensemble

Le Mois de l'accessibilité se déroule jusqu'au 13 décembre sur le thème « écologie et handicap ». Au programme : plus de cinquante propositions qui mettent en lumière le dynamisme des initiatives grenobloises en faveur de l'intégration.

Organisé par la Ville de Grenoble, en lien avec une quinzaine d'associations et autant de structures partenaires, le Mois de l'accessibilité est un évènement gratuit, ouvert à tous et toutes, et qui concerne tous les types de handicaps.

« La municipalité œuvre au quotidien en faveur des personnes en situation de handicap, avec des initiatives variées comme l'accueil des championnats de France de para-tennis ou la récente mise en accessibilité complète du sommet de la Bastille, souligne Luis Beltran-Lopez, conseiller municipal délégué Handicap et accessibilité. Toute l'année, on dialogue régulièrement avec les associations et le Mois de l'accessibilité est l'occasion de leur donner carte blanche pour valoriser leurs actions. »

Nature et technologies

Cette 14^e édition rassemble de nombreuses propositions en lien avec Grenoble Capitale Verte de l'Europe : une balade les yeux bandés dans l'écoquartier De Bonne avec l'association Valentin-Haüy, des visites adaptées au musée de Grenoble autour de l'expo *De la nature*, une présentation de l'association Handi'chiens, le spectacle

Ensemble dans la nature par la compagnie de danse Colette Priou, une intervention de l'association France Lyme, des animations au Muséum d'Histoire Naturelle (visites, balades, ateliers créatifs...). Plusieurs rendez-vous sont dédiés aux nouvelles technologies, avec par exemple la visite d'un appartement connecté conçu autour du bien-vivre à domicile. Pour favoriser la rencontre et l'échange, la manifestation continue de jouer la carte de l'éclectisme avec des temps de pratique sportive rassemblant personnes en situation de handicap ou non, des conférences sur les troubles de l'apprentissage ou les troubles psychiques, du théâtre, de la musique, des lectures jeune public, des ciné-débats ou encore une expo à l'Ancien musée de peinture qui réunit des œuvres réalisées par des artistes avec autisme, proposée par l'Atypique et Envol Autisme Isère. ■ Annabel Brot

📍 grenoble.fr/moisaccess22
📧 accessibilite@grenoble.fr

Nouveaux enjeux

Afin de construire une ville pour toutes et tous, une « délibération cadre » sur le handicap sera présentée au Conseil municipal de décembre. « Ce projet définira un plan d'actions pour rendre la ville toujours plus accessible, notamment en visant les objectifs écologiques et en intégrant mieux les personnes en situation de handicap dans le développement durable, précise Luis Beltran-Lopez. D'autres axes qui nous tiennent à cœur, comme l'accès universel à l'école, seront par ailleurs abordés. » Grenoble est aussi candidate à l'Access City Award : un prix décerné par l'Union Européenne qui récompense les efforts d'une ville pour devenir plus accessible. Résultat en novembre... ■



CITOYENNETÉ

Et si on passait à l'action?

Et si on installait des tables de pique-nique dans ce parc ? Et si je m'investissais dans un jardin partagé ou une association ? Pourquoi ce service de la Ville fonctionne ainsi ?

Des envies ? Des besoins ? Venez partager vos idées et interpellier la Ville le 10 décembre à la MC2 lors de l'évènement *Le Matin pour Agir*. Vous pourrez vous investir dans des actions porteuses de sens pour vous, échanger et débattre, vous emparer des dispositifs d'accompagnement et d'interpellation pour changer la Ville, participer à une fresque de la démocratie ou tout simplement déguster un repas offert auprès d'un foodtruck. Cette matinée s'inscrit dans le cadre de la Conférence internationale de la Démocratie participative qui se déroule à Grenoble du 7 au 10 décembre. 80 événements invitent à débattre sur la thématique :

« Passez à l'action ! Vers un nouveau démocratique face à la crise écologique, sanitaire et sociale ». Des personnalités d'une centaine de pays seront présentes, telles que le maire de Rio de Janeiro, la vice-présidente de la Commission européenne chargée de la démocratie participative ou encore la première présidente de l'Assemblée constituante du Chili. Ateliers, conférences, tables rondes et visites émailleront ce temps fort de l'année Grenoble, Capitale verte de l'Europe. ■

📍 samedi 10 décembre de 9h à 14h
- MC2 - gratuit - Ateliers sur inscription : grenoble.fr/oidp

SOLIDARITÉS

Accompagner les personnes migrantes

L'Apardap, l'Association de Parrainage Républicain des Demandeurs d'Asile et de Protection, organise chaque année des cérémonies de parrainages républicains qui reposent sur l'accompagnement d'une personne migrante. La prochaine se déroulera à Grenoble le 17 décembre.

Attribuer un parrain ou une marraine à un demandeur d'asile, qu'il s'agisse d'un enfant, d'un-e adolescent-e ou d'un-e adulte isolé-e : c'est l'objectif de l'Apardap, qui organise une cérémonie de parrainage/marrainage en mairie de Grenoble, samedi 17 décembre à 10 heures. « Nous sommes à la recherche de nouveaux volontaires qui accepteraient de contribuer à ce parrainage », explique Monique Vuailat, secrétaire relations externes, membre du bureau de l'Apardap.

Confiance réciproque

Il s'agit d'un accompagnement sans valeur juridique, sans influence directe sur l'obtention d'un titre de séjour. En effet, l'objet de la relation se base sur un engagement moral. « Les familles sont volontaires pour accompagner et soutenir la personne. » Objectif : créer une relation de confiance réciproque. Cela passe par « des rencontres autour d'un repas, un séjour ensemble quelque part, ou encore des rencontres plus courtes. En général, la

relation familiale est recherchée, car les personnes se trouvent isolées ».

Aide à la recherche d'emploi

En plus d'aider le filleul à sortir de l'isolement, cet accompagnement se veut être un soutien à son intégration en France. « Le parrain ou la marraine peut accompagner son filleul ou sa filleule dans les démarches administratives ou encore dans la découverte culturelle, en vue de mieux connaître la France et ses coutumes. Puis il peut utiliser son réseau pour l'aider dans sa recherche d'emploi », explique Monique Vuailat. Les lois sont de plus en plus compliquées, certains vivent dans des logements précaires, ou sont en recherche d'emploi depuis plus de 10 ans. Il est très important qu'il y ait un accompagnement de la société civile. »

Cette cérémonie prévoit une cinquantaine de parrainages et marrainages. Pour s'engager, les personnes doivent se faire connaître auprès de l'Apardap. ■ AC

i apardap.org - 09 51 93 48 18 - 6, rue Berthe-de-Boissieux (bureau 115)



© Patrick L'Écolier

télex

Prévention des risques

Une enquête publique portant sur le projet de plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) du Drac aval est en cours à Grenoble. Le dossier d'enquête est consultable sur le site Internet registreemat.fr/ppri-drac. Un enquêteur est à la disposition du public pour recevoir les observations le vendredi 25 novembre de 11h à 17h à l'Hôtel de Ville.

ZFE

Grenoble-Alpes Métropole organise une large concertation sur la Zone à Faibles Émissions (ZFE) pour les voitures particulières qu'elle mettra en place en 2023. Pour consulter les explications sur la ZFE, poser des questions et contribuer sur la plateforme participative : metropoleparticipative.fr Réunion publique le lundi 14 novembre de 18h à 20h à l'Hôtel de Ville de Grenoble.

Qualité de l'air

Savez-vous que vous pouvez mesurer la qualité de l'air autour de vous, où vous voulez, à l'intérieur comme à l'extérieur ? La Captothèque est un service de prêt gratuit de capteurs proposé par Atmo pour mesurer la qualité de l'air. Infos sur captotheque.fr/fr



Sobriété énergétique : Grenoble

La crise climatique, la guerre en Ukraine et l'arrêt de la moitié des réacteurs nucléaires en France obligent à accélérer les transitions énergétiques. Pour limiter les risques de rupture d'approvisionnement et l'envolée des factures énergétiques, Grenoble prend de nouvelles mesures qui s'ajoutent aux actions déjà lancées depuis des années.



LES NOUVELLES MESURES PRISES PAR LA VILLE



Chauffage et climatisation

- > **Objectif 19°C** dans tous les bâtiments administratifs et suppression de l'eau chaude dans les blocs évier et lavabos
- > **Objectif 14°C** dans toutes les salles de sport (15° env. aujourd'hui)
- > **Limitation de la climatisation à 26°C** l'été et interdiction des convecteurs électriques et climatiseurs d'appoints
- > **Baisse de l'eau et de l'air à 26°** dans les piscines Bulle d'O et Dauphins (27° aujourd'hui)
- > **Fin de l'activité bébé-nageurs** à la piscine Dauphins (qui nécessitait une eau à 30° environ)



Éclairage public

- > **Abaissement de la luminosité** de nombreux points lumineux début 2023
- > **Modulation de l'éclairage dans les parcs** à l'exception des principaux cheminements
- > **Extinction des dispositifs lumineux** très consommateurs et peu efficaces du **Tram C**
- > **Extinction de l'éclairage patrimonial après 23h** (contre 1h précédemment) et **extinction de la Tour Perret**.



Carburant

- > Poursuite de la réduction de la flotte de **véhicules municipaux** et des **kilomètres parcourus** afin de réduire les consommations



Commerces

- > **Travail avec la Métropole et les fournisseurs d'énergie** pour accompagner commerçant-es et artisan-es (extinction des enseignes des commerces entre 23h et 7h)



Accompagnement et mobilisation citoyenne

- > **Mobilisation du CCAS** pour accompagner les ménages confrontés à la précarité énergétique
- > Communication à destination de **tous les ménages** et accompagnement des associations
- > Mise en place à venir d'un **dispositif citoyen** pour assurer le suivi de la crise énergétique

redouble d'efforts

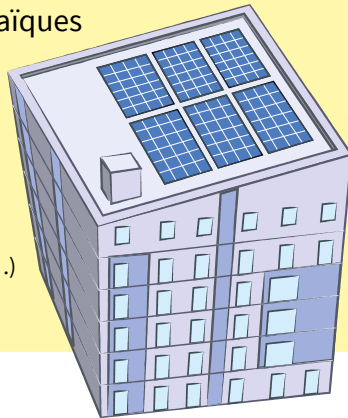
DES RÉSULTATS DÉJÀ OBTENUS PAR LES ACTIONS ANTÉRIEURES

-40%

baisse des **consommations d'énergie** de la Ville, en 2021 par rapport à 2005

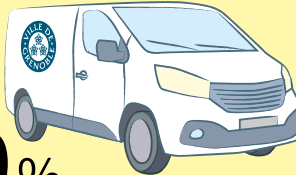
11 centrales solaires photovoltaïques

installées sur les **toitures des bâtiments municipaux**. D'autres sont programmées ou en projet (Flaubert, Centre Communal Camille Claudel, Halle du Repos...)



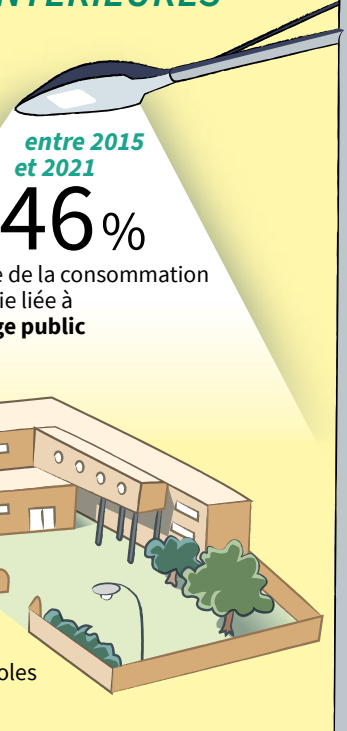
-40%

baisse de la consommation des **véhicules de la Ville** fonctionnant au diesel depuis 2014 (-33 % pour l'essence)



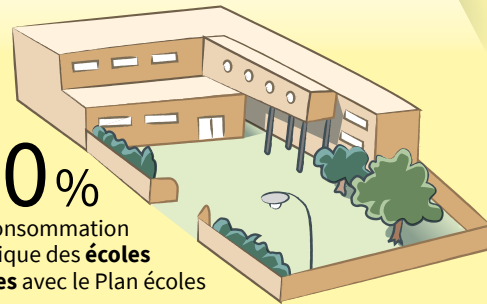
entre 2015 et 2021
-46%

baisse de la consommation d'énergie liée à **l'éclairage public**



-50%

sur la consommation énergétique des **écoles** rénovées avec le Plan écoles



L'explosion des tarifs de l'énergie



+ 10 millions d'euros

sur la **facture énergétique** annuelle de la Ville au coût actuel de l'énergie



x3

triplement de la **facture d'électricité** de la Ville



x2

doublément de la **facture de gaz** de la Ville



+ 25 %

sur la **facture de chauffage urbain** de la Ville

Je suis en situation de **précarité énergétique**, à qui dois-je m'adresser ?

Le CCAS peut m'accompagner :
solidarites-grenoble.fr

J'ai des **propositions**, des **idées**, des **questions** sur ce sujet, où puis-je les exprimer ?

Je contacte la mairie de Grenoble :
04 76 76 36 36 ou grenoble.fr/energie

En tant qu'**habitantes et habitants**, comment peut-on agir ?

Le guide **114 actions pour la planète** :
greengrenoble2022.eu



Chronovélo

Ouverture de la nouvelle section cyclable sur le boulevard Jean-Pain longeant le parc Paul-Mistral.

2 novembre.



l'avez-vous vu ?



Monumentale

Dans le cadre du festival Street Art Fest 2022, un pan d'immeuble de 50 mètres de haut accueille une fresque signée de l'artiste australien Guido Van Helten, sur l'avenue La Bruyère. **25 octobre.**

© Auriane Pollet



© Alain Fischer



© Auriane Pollet

Au nom de l'école

Les élèves en périscolaire de l'école Alphonse-Daudet votent pour le nom de la future école du quartier Flaubert (Anne Sylvestre, Andrée Chédid ou Johanna Spyri). Atelier animé par Anne-Laure Luc. **15 septembre.**



Classe verte

Les élèves de CM1/CM2 à l'école La Bajatière visitent la Presqu'île, avec Sandrine Guénard, de l'association *Histoires de...*, autour des douze thématiques de Grenoble Capitale verte 2022.

4 octobre.



Recyclage et réemploi : tout un art

Plus qu'une affaire de mode, le recyclage s'immisce de plus en plus dans nos vies. Produire toujours plus et n'utiliser que du neuf questionne. De fait, nos pratiques changent. Bonne nouvelle : recycler peut-être une formidable opportunité d'utiliser notre créativité et notre imagination. La preuve en est avec ces quatre artisan-es, créateurs et créatrices, qui, avec une fibre artistique, transforment la matière avec panache. Un reportage de Julie Fontana

Sabine Mercier : Sauve ton Cuir

Apprêts à cuir

Dans l'atelier-boutique de Sabine Mercier, les blousons, jupes, pantalons en cuir ou encore chutes de cuir se réincarnent en sacs à main, étuis et autres accessoires de maroquinerie. Le tout, avec une touche artistique élégante bien à elle. Formée aux Beaux-Arts, l'artisane créatrice a créé cette activité issue du recyclage il y a cinq ans. « Je suis sensible à la texture du cuir... Il y a un toucher qui est incroyable, de la souplesse, une mobilité... On trouve des couleurs superbes, même en récupérant, explique-t-elle. Il est difficile de réparer vraiment un cuir pour le même usage, mais il est pos-

sible de le remettre à plat, le soigner et créer une tout autre pièce. » C'est de ce principe qu'est né Sauve ton cuir. Sabine chine, profite de dons et achète des chutes en usine pour la fabrique de nouvelles pièces, la plupart du temps uniques ou en mini-série. « J'ai des patrons-types que je suis toujours en train de modifier. Chaque pièce ou presque est un prototype », affirme-t-elle. La couturière peut aussi réparer certains cuirs. « Le tout étant de pouvoir réutiliser ; faire avec ce que l'on a. » ■

📍 25, rue Servan – 06 20 37 81 78
– contact@sauvetoncuir.com
Facebook : SauveTonCuir



© Sylvain Frappat

Jeanette Thyrsen : Prints of Grenoble

L'affaire est dans le sac



© Sylvain Frappat

À l'affût de tissus de seconde main, Jeanette tisse, recoud, déconstruit pour mieux transformer et recréer vêtements uniques et textiles pour la maison. La Suédoise a lancé la marque Prints of Grenoble il y a 6 ans, qu'elle souhaite « zéro-déchet », autant dans le processus de fabrication que dans l'usage proposé par ses créations. Sacs à vrac, à snacks ou à pains, housses de coussins, nappes, emballages cirés, serviettes et torchons... l'important pour elle se trouve dans l'aspect écologique, en faisant appel à son talent d'artisane créative. « J'aime la combinaison entre objet utile et pratique artistique. Je suis touchée par la transition

écologique. J'essaie de rester positive et, de manière modeste, si je peux inspirer les gens pour s'y engager avec cette petite entreprise, c'est symbolique », exprime-t-elle. Jeanette utilise exclusivement du tissu naturel : le coton, la laine, la viscose ou encore le lin. Elle y apporte sa touche personnelle avec une technique de linogravure pour imprimer des motifs sur le tissu. Ses produits sont en vente à la boutique La Bonne Pioche, ou directement en ligne, avec une livraison assurée par elle-même à vélo. ■

📍 printsofgrenoble.com -
Instagram et Facebook -
printsofgrenoble@gmail.com



© Sylvain Frappat

Florence Jouve : L'Ère de Rien

Poésie du déchet

« Tout ce qui peut être imaginé est réel », lit-on sur un tableau à la craie, à l'intérieur de l'atelier de l'Ère de Rien. Citation de Pablo Picasso dont se nourrit Florence Jouve avec son activité de recyclage créatif, depuis trois ans. Cette boutique de décoration unique est l'œuvre d'un temps passé à glaner en brocante, dans les dépôts sauvages de nos rues ou en gardant simplement l'œil sur les « bouts cassés » ou objets devenus « rebuts de notre ère de consommation ». La seconde étape est de trouver le meilleur assemblage pour en faire un objet de décoration d'intérieur : luminaire, portemanteaux, sculpture, vase en mosaïques, cadre... « Je suis à la fois sensible à la décoration et j'ai grandi dans une famille nombreuse

où il ne fallait pas gaspiller. C'est un plaisir pour moi de recycler et d'arriver à faire quelque chose de joli et poétique avec un truc qui ne ressemble à rien ! », confie Florence. Dans sa cueillette quotidienne, ses matériaux de prédilection sont le papier, le verre, le bois, boutons et perles, et... la ferraille. « Lorsqu'un immeuble est détruit, on jette la ferraille alors qu'elle est encore utilisable ! J'aime aussi la patine du temps, le fer rouillé raconte une histoire. Ce n'est pas uniforme, il y a le temps qui lui est passé dessus et lui a fait des rides. », raconte-t-elle. Un atelier-boutique bien dans notre temps, à visiter...

📍 2, rue Hauquelin, les jeudis, vendredis et samedis après-midi - 06 52 01 24 58 - Instagram

Jason Bondue : Ytak bijoux

Subtil jeu d'alliances

L'atelier Ytak a pignon sur la rue Très-Cloîtres. À l'intérieur, Jason Bondue travaille avec minutie à la création de bagues et alliances pour hommes et femmes, et boucles d'oreilles écoresponsables. Sa base ? Le bois et le métal recyclés, auxquels il associe d'autres matières « glanées à droite, à gauche », au gré d'associations esthétiques, curieuses et délicates. « C'est une alternative à la bijouterie traditionnelle pour consommer plus local et éthique. Dans des ateliers de bois partagés, les menuisiers ont toujours des bouts de bois précieux issus de chutes... Le but est de récupérer cette matière et la transformer. C'est un clin d'œil aux forêts qui nous entourent... », raconte-t-il. Pierres et perles concassées, sable coloré, mais aussi épices ou vin... L'inventivité de ce concept lui permet de proposer à ses clients des bijoux personnalisés sur-mesure, conçus avec une matière porteuse de sens. Exemples : « Le bois du poirier du grand-père... Des vigneron en départ à la retraite qui ont souhaité une bague avec le bois de leur fût et du vin... » Jason propose aussi sa collection fixe, à découvrir dans la boutique de créateurs C'est Fait Ici, dans la galerie commerciale de la Caserne de Bonne. Sa bague phare ? La « symbolique grenobloise », mêlant bois de noyer et circuit imprimé microélectronique. ■

📍 9, rue Très-Cloîtres - etsy.com/fr/shop/Ytakbijoux - ytakdesign@gmail - Facebook et Instagram

© Sylvain Frappat





Habiter la ville : **quelles perspectives pour demain ?**

La neutralité carbone en 2050 : tel est le challenge des actrices et des acteurs qui fabriquent et vivent la ville. Avec les crises écologiques et sanitaires, un changement de prisme s'est opéré ces dernières années sur nos manières de penser nos espaces privés et publics. Il s'agit de diminuer notre impact énergétique, sans oublier la justice sociale et le bien-être en ville.

Comment notre territoire peut-il répondre à cet enjeu à l'échelle locale, tout en pensant global ? La Ville de Grenoble ouvre des pistes tout ce mois de décembre, qui clôt l'année

Capitale verte de l'Europe. Un dossier de Julie Fontana



Au cœur des Alpes, Grenoble s'est dessinée au fil des siècles par l'activité humaine, épousant les abords du Drac et de l'Isère. Du premier bourg cerné de remparts jusqu'à la ville que nous connaissons aujourd'hui, l'espace urbain n'a cessé d'évoluer. Chaque époque impacte le développement de la ville par ses caractéristiques et ses événements propres : phase industrielle, Trente glorieuses, Jeux Olympiques de 1968, périodes de piétonnisation... À l'échelle du logement, du quartier comme de la ville et de la métropole, les lignes bougent avec comme marqueur de notre temps les crises économique et climatique. Dans ce contexte, quels caps voulons-nous prendre aujourd'hui pour la ville qui naîtra demain ? « *L'urgence n'est plus à la dernière construction à la mode, aux gratte-ciel ou aux extensions de zones pavillonnaires sur des champs. L'urgence c'est la neutralité carbone en 2050, c'est de l'emploi local, ce sont des matériaux naturels* », énonçait Éric Piolle lors de l'Université d'été des urbanistes en août dernier sur le campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères. Dans cette perspective, la Ville de Grenoble prend deux orientations majeures : un urbanisme favorable à la santé et une ville hospitalière.

Une ville accueillante et hospitalière

Si l'urgence climatique est mondiale, Grenoble détient une particularité. « *Nos montagnes sont les premiers témoins du réchauffement climatique. Dans les Alpes, au cours du XX^e siècle, les températures annuelles ont augmenté de 2 °C, contre 1,4 °C en moyenne en France* ». Margot Belair, adjointe à l'urbanisme et au patrimoine, renchérit : « *Le rapport du GIEC estime à 43 le nombre de jours de canicule en 2050 à Grenoble. Comment fait-on pour bien vivre en ville, avec un service public, et surtout où il sera encore agréable de vivre demain ? Garder nos villes vivables est un enjeu pour qu'entre autres, les gens ne désertent pas les villes. Nous nous attaquons à anticiper les crises de l'énergie, de la santé, de la chaleur et de la sécheresse.* » Les activités humaines et nos modes de vie étant en partie responsables du

réchauffement de l'atmosphère et du changement climatique, voilà pourquoi « *habiter autrement* » est une des priorités, autant dans la conception des bâtiments et des espaces publics, que dans les usages et dans nos comportements.

Pour un urbanisme favorable à la santé

Depuis le début du mandat, la Ville de Grenoble a associé les thématiques urbanisme et santé. Ce rapprochement n'est pas spécifique à Grenoble puisqu'en 2014, le Ministère des Affaires sociales et de la Santé éditait le guide « *Agir pour un urbanisme favorable à la santé* ». Il est le fruit d'un travail d'expertise et de recherche de la Direction Générale de la Santé, réalisé par l'École des Hautes Études en Santé Publique, à l'appui également de travaux de l'OMS. Margot Belair, adjointe à l'urbanisme et au patrimoine, explique l'appropriation en cours de cette ambition pour Grenoble : « *La question de la santé est très transversale. L'idée est de prendre en compte tous les déterminants de santé dans les projets urbains, sachant que 50 % des déterminants de santé sont liés aux modes de vie. Cela nous incite à regarder un projet par le prisme de quatre catégories : les modes de vie (alimentation, sports et culture, déplacements), les offres socio-sanitaires (offre de soins de proximité et accueil des personnes fragilisées), la santé environnementale (ambiance, nature, qualité de l'air, climat) et la santé habitée (qualité des bâtiments, mixité, espaces publics).* » Cet objectif se décline actuellement sur deux opérations pilotes à Grenoble, dans les quartiers Flaubert et Cambridge. Celles-ci infuseront sur les autres programmes à venir. ■

Extrait du guide « Agir pour un urbanisme favorable à la santé »

« *Nous nous basons sur une approche globale de la santé. En effet, si la santé repose en partie sur des caractéristiques biologiques propres à chacun (âge, sexe, facteurs héréditaires), elle dépend aussi du comportement individuel (alimentation, activité physique...), de déterminants sociaux (famille, amis, emploi, soutien social...), de déterminants liés au cadre de vie (transports, équipements, habitat...) et de déterminants environnementaux (qualité des milieux, pollution, risques climatiques...).* »

Zoom sur trois projets urbains



© Thierry Chenu

La Villeneuve : réhabilitation à l'œuvre

Quartier construit dans les années 1970, La Villeneuve fait l'objet d'un programme de rénovation urbaine d'ampleur depuis 2008, porté par la Ville de Grenoble et la Métropole. Une campagne de réhabilitation des bâtiments est en cours sur le secteur de l'Arlequin, avec l'objectif d'une mise aux normes environnementales de l'ensemble du patrimoine et d'un meilleur confort pour les habitant-es, d'ici 2023. Cinq ensembles sont rénovés ou en passe de l'être, soit au total 586 logements (à la fois privés et sociaux). Les principes clés : une isolation thermique par l'extérieur, ainsi qu'une restructuration de la sécurité incendie et des parties communes.

Balade et baignade dans le parc Jean-Verlhac

Le parc Jean-Verlhac, conçu par le paysagiste Michel Corajoud, fait l'objet d'un réaménagement paysager. Le principe est que cet espace vert de 14 hectares soit plus ouvert sur le quartier et sur la ville, avec notamment la « porte d'entrée » du quartier La Bruyère. Tout en conservant le dessin original du parc, le projet vise à clarifier les parcours, améliorer l'éclairage public et étudier la possibilité de réglementer la baignade dans le lac. Pour ce dernier, l'étude porte sur la gestion durable de l'eau : sa qualité, son utilisation pour la baignade et puis sa réutilisation pour l'arrosage du parc. ■

Flaubert : la santé au cœur de l'aménagement urbain

Au centre géographique de Grenoble, ce projet d'éco-quartier favorable à la santé et au bien-être est en pleine éclosion. De nouveaux bâtiments sortent de terre au fil des mois, avec comme « colonne vertébrale » le parc Flaubert. Inauguré en 2014, cet espace vert joignant les rues Stalingrad et Marcellin-Berthelot en a été le premier jalon. D'ici 2023, il s'étirera pour rejoindre le pied des immeubles, notamment grâce la piétonnisation de la rue Gustave-Flaubert. Une manière d'étoffer la canopée du quartier (son recouvrement par les arbres) et de rendre le sol plus perméable à l'eau, pour rafraîchir l'atmosphère en été. L'aménageur du site pour le compte de la Ville de Grenoble, la SAGES, prend en compte un panel de déterminants de santé. Un des aspects innovants est la forte proportion de matériaux bio-sourcés dans les bâtiments (bois, terre et paille), privilégiant un approvisionnement local.

Urbanisme transitoire

La réhabilitation des anciens locaux de l'Institut National Supérieur de Professorat et de l'Éducation, en cours de rachat par la Ville, va ajouter une nouvelle « pièce » à Flaubert (environ 400 logements). Dans l'attente du démarrage des travaux, la Ville souhaite « activer » le site avec une occupation temporaire des locaux par des porteurs de projet en lien avec des enjeux favorables à la santé. À suivre... ■



© Thierry Chenu

Après une phase d'études sur 2022-2023, les travaux du parc devraient s'échelonner sur 2024-2025.

Les bâtiments en projet sur le quartier Cambridge appliquent la démarche d'urbanisme favorable à la santé, avec un travail poussé sur la qualité de l'air intérieur.

l'interview

“Les promoteurs ont une responsabilité vis-à-vis des habitants.”

Comment la Ville de Grenoble envisage-t-elle les projets urbains ?

Les dimensions de ville hospitalière et d'urbanisme favorable à la santé nous amènent à repenser les projets. À changer de paradigme. Le projet est plus pensé à l'échelle de l'individu, à la fois dans la sphère intime et collective. A-t-il suffisamment accès aux services de soins et aux commerces ? Quelles solutions de déplacement s'offrent à lui ? Etc.

Comment cela se passe sur le terrain ?

Nous travaillons sur cette démarche depuis 2020, avec un cabinet d'urbanisme. Nous avons une grille d'analyse d'un projet urbain qui reprend quatre catégories de déterminants de santé. Si quelque chose manque, il faut le prévoir. Bien sûr, tout n'est pas réalisable en matière de budget et d'espaces disponibles. Il faut donc établir des priorités. L'écoute des besoins des habitants peut être une aide à la décision.

La Ville de Grenoble peut-elle agir avec cette logique sur des projets immobiliers dont elle ne maîtrise pas le foncier ?

Nous sommes en train de développer une Charte de l'habitat ; un outil pour travailler en bonne intelligence avec les promoteurs privés. C'est un travail de pédagogie : les promoteurs ont une



Margot Belair,
adjointe à l'urbanisme
et au patrimoine.

responsabilité vis-à-vis des habitants. Avoir une bonne qualité de l'air, favoriser la mobilité active des personnes, une qualité de vie en ville est une nécessité. Tout le monde y trouve de l'intérêt.

Nous sommes de plus en plus nombreux, il faut donc construire plus loin ?

Nous assumons une forme de densification de la ville. Parce qu'il y a ce principe réglementaire de Zéro Artificialisation Nette des sols, et on ne peut pas continuer à étaler la ville et la métropole. Il y a toujours un équilibre à trouver entre densifier sans monter trop haut, et l'économie du projet. ■

Presqu'île : éco-cité en expérimentation

En matière d'environnement, la Presqu'île est une locomotive. Cette nouvelle partie de la ville de 265 hectares comprend plusieurs zones avec des histoires et des devenir différents. L'une des grandes finalités est d'inscrire ce quartier dans le prolongement de la ville. Les normes environnementales performantes font partie de son ADN. Travail sur l'enveloppe et l'isolation thermique des bâtiments et choix de matériaux bio-sourcés sont les prescriptions du secteur. En particulier, la production d'énergie pour les bâtiments s'appuie sur un réseau géothermique puisant l'eau de la nappe phréatique en sous-sol, pour une eau toujours à la bonne température, pour chauffer en hiver comme pour rafraîchir en été.

Logements modulables

Sur le quartier Cambridge, une résidence « adaptable » est en cours d'étude, avec des aménagements spécifiques, à la fois pour les personnes en situation de handicap moteur et pour tout un chacun. Les logements pourront être modulés en fonction des besoins des personnes : avec des travaux peu importants, une des chambres peut devenir un séjour, un bureau peut-être fermé à l'écart du séjour, etc. L'objectif est le maintien à domicile le plus long-temps possible. ■

l'interview

“Les fortes chaleurs vont modifier nos rythmes de vie”

Qu'appelle-t-on « îlot de chaleur urbain » (ICU) ?

L'îlot de chaleur urbain est un phénomène climatique à l'échelle locale. Il correspond à l'écart de température de l'air entre la ville et la campagne avoisinante ; une diminution plus lente de la température en ville par rapport à la campagne. La journée, on a un stockage de l'énergie reçu par le rayonnement solaire et le type des matériaux, sur les bâtiments et les façades exposés. C'est un phénomène

“L'îlot de chaleur urbain maintient des températures nocturnes élevées sur la durée, nuit après nuit.”

exclusivement nocturne qui apparaît dès le coucher du soleil et disparaît avec l'ensoleillement matinal. L'ICU est favorisé dans les hypercentres, par un ciel clair et dégagé, et un vent faible.

Quelles problématiques pose l'ICU ?

Les températures plus élevées en ville exercent une influence sur la santé des citoyens avec notamment une surmortalité lors des épisodes caniculaires intenses. Cela se traduit plus généralement par de l'inconfort, tel que des insomnies selon les personnes. Lors des vagues de chaleur, l'ICU maintient des températures nocturnes élevées sur la durée, nuit après nuit. La phase de récupération des habitant-es et de la marge de manœuvre pour se rafraîchir diminuent. D'autres problématiques surviennent avec l'exposition prolongée à des températures élevées, telle que l'augmentation des consommations d'énergie ou l'usage intensif de la climatisation.



Xavier Foissard

géographe-climatologue,
spécialiste du climat
aux échelles fines

Y a-t-il une particularité de l'îlot de chaleur urbain grenoblois ?

Dans le cadre de l'étude que j'ai menée avec la Ville de Grenoble, un réseau d'observation à l'échelle locale a été mis en place depuis 2020, avec 30 capteurs pour observer les gradients de températures, complétés par 3 stations météorologiques. À l'issue de cette campagne de mesures, il apparaît qu'à Grenoble, l'été, les ICU sont quasiment présents une nuit sur deux, avec +4,5 °C en moyenne dans le centre-ville par rapport à la campagne. En 2020, l'écart maximal atteint était de +6,2 °C.

“À Grenoble, l'été, les îlots de chaleur urbains sont quasiment présents une nuit sur deux.”

“Les arbres atténuent l'îlot de chaleur urbain, surtout avec des sols de pleine terre.”

Autre spécificité grenobloise : des phénomènes de brises de montagne ont pour effet d'étendre l'ICU à d'autres quartiers en périphérie du centre-ville.

Est-ce que des solutions se dégagent ?

Dans un projet d'aménagement, l'important est d'éviter l'effet canyon et la densité des bâtiments. Cependant, les quartiers étant le plus souvent déjà bâtis, la végétation est l'élément le plus envisagé. En plus de l'ombre qu'ils apportent la journée, les arbres atténuent l'ICU la nuit grâce au phénomène d'évapotranspiration et ce phénomène sera d'autant plus efficace avec des sols qualitatifs de pleine terre.

Et en tant qu'habitant-e, que peut-on faire ?

Lors des fortes chaleurs, fermer son habitat comme si on se protégeait du froid l'hiver. Les heures les plus chaudes sont vers 16-18h. À ces heures-là, il ne faut pas tenter d'aérer, même si le soleil a commencé à décliner. Il vaut mieux attendre tôt le matin pour ouvrir. Peut-être doit-on modifier notre rythme de vie ? Se lever aux heures les plus fraîches, vers 4h ou 5h, et dormir les après-midis ? C'est l'une des questions de l'adaptation : la modification de nos rythmes de vie. ■



Une cérémonie de clôture aux allures de tremplin

Si l'année Grenoble Capitale verte de l'Europe 2022 s'achève, elle est un tremplin pour l'avenir. Elle a donné lieu à la mobilisation de très nombreux acteurs du territoire, des rencontres locales et européennes, une foule d'événements

pour toutes et tous, une douzaine de thèmes comme autant d'enjeux à saisir, de réflexions et de défis...

Le dernier mois de l'année sera dédié à la thématique « Habiter la ville demain », l'occasion de se projeter vers 2030. Il sera aussi question de faire une rétrospective de l'année écoulée, et de remercier toutes les parties prenantes engagées tout au long de ces douze mois intenses.

L'événement de clôture qui nous rassemblera durant le week-end du 10 décembre, loin d'être une fin en soi, a vocation à impulser une nouvelle dynamique pour relever ce défi de transformer le territoire, dès aujourd'hui. Cette fête annonce un nouveau début : continuons tous ensemble à penser, à rêver et à agir ! ■

PROGRAMME

Ils reviennent :

- **les 8 et 9 décembre** : la compagnie Les Non-Alignés dans *Mort d'une montagne*, au Théâtre 145
- **le 10 décembre** : la compagnie Focus et Chaliwaté dans le spectacle *Dimanche*, à l'Hexagone de Meylan

Samedi 10 décembre – Fête au Marché d'Intérêt National de Grenoble (MIN)

- l'après-midi : animations autour de l'alimentation, ateliers cuisine avec dégustations pour le goûter, arts de la rue, jeux pour tous les âges
- Soirée : Discours officiels suivis d'un spectacle aérien, *Mû*, présenté par la compagnie Trans Express, puis soirée concert/bal électro-folk et foodtrucks

📍 **Détails et horaires sur grenoble.fr**



© Virginie Meigné

APPEL A PARTICIPATION

Soyez acteurs du spectacle de Transe Express !

Venez participer à *Mû*, spectacle participatif ouvert aux habitant-es avec la Cie Transe Express,
Nous recherchons :
- 5 percussionnistes
- 14 manipulateurs-porteurs d'objets géants.

Disponibilité requise :

- jeudi 8 décembre de 18h à 21h : formation et essayage des costumes
- vendredi 9 décembre de 18h à 23h : répétition générale
- samedi 10 décembre de 17h à 21h : spectacle

📍 **Inscriptions : ceremoniesofficielles.capitaleverte@grenoble.fr - 04 76 00 76 62**



EDUCATION POPULAIRE

De nouveaux leviers pour plus de justice sociale et d'émancipation

Le partenariat est en cours de renouvellement entre la Ville de Grenoble et les 19 associations du territoire chargées des accueils de loisirs. Quatre priorités ont été définies pour créer un équilibre dans l'attribution des moyens.

« Grenoble a toujours été une terre d'éducation populaire. L'idée est de rappeler cette priorité, avec un affichage politique fort en la matière », explique Nicolas Kada, adjoint à la coordination de l'action sociale lorsqu'il définit le projet « Grenoble, objectif ville d'éducation populaire » qu'il porte notamment avec Annabelle Bretton. L'adjointe à l'Éducation populaire, à la Jeunesse, à la Vie associative et à la Démocratie participative est allée pendant un an à la rencontre des 19 structures de l'éducation populaire afin de collaborer, ensemble, sur la question de redéfinir les critères de financement et d'apporter des moyens humains supplémentaires pour l'accompagnement.

Un soutien dans tous les secteurs

Quatre priorités sont fixées. D'abord, la justice sociale. « L'idée est que l'éducation populaire doit concerner tout le monde. Les accueils de loisirs et de vacances ne doivent exclure personne. Et cela passe par une tarification au quotient familial. » La question du handicap est elle aussi centrale. « Les structures d'éducation



populaire auront droit à des moyens humains supplémentaires pour l'accueil des publics en situation de handicap. »

Les adolescent-es sont le public que la Ville souhaite toucher davantage. « Il y a de nombreux besoins, et de fortes inégalités selon les secteurs. Notre but est d'équilibrer le soutien dans tous les secteurs de la ville. » Et cela passe notamment par le droit aux vacances.

« Nous nous sommes aperçus que les jeunes partaient de moins en moins en séjours organisés, comme les colonies de vacances ou les courts séjours. »

Droit aux vacances

Pour les séjours, la Ville dispose de trois centres situés en pleine nature et qui bénéficient de nouveaux moyens : la Maison des collines pour des sorties à la journée, et les centres de vacances de Mont-Saint-Martin, qui sera rénové, et de Massacan, au bord de la Méditerranée.

« Les vacances sont un droit et ne doivent pas être réservées aux seuls enfants dont les familles ont les moyens de les payer. »

Raison pour laquelle la Ville finance davantage les séjours longs et soutient d'abord les familles les plus précaires. ■

Alice Colmart

Bienvenue à PaGella, bibliothèque numérique de Grenoble

Le patrimoine des bibliothèques grenobloises a désormais son site : PaGella. Grâce à un partenariat avec la BnF (Bibliothèque nationale de France) qui apporte ses savoir-faire et expertises techniques, plus de 10 000 documents, 7 000 images, plaques de verre, estampes, cartes, 300 manuscrits conservés à la Bibliothèque municipale de Grenoble sont désormais accessibles à toutes et tous. PaGella est en outre enrichi de nombreux documents relatifs à Grenoble et à sa région issus de Gallica, la Bibliothèque numérique de la BnF, qui réunit près de 10 millions de documents. À consulter absolument : pagella.bm-grenoble.fr. ■



La nouvelle identité visuelle du projet reflète les différentes facettes (environnement, paysage, architecture) de la tour Perret, symbole de modernité à l'époque de sa construction.

PATRIMOINE

Tour Perret: horizon 2025!

Le démarrage du chantier de restauration de la Tour Perret, c'est pour 2023 ! Les travaux permettront d'ouvrir le monument du XX^e siècle le plus emblématique de Grenoble à tou-tes les visiteurs et visiteuses pour son centième anniversaire en 2025.

En 2022, une première consultation s'est révélée infructueuse, plusieurs facteurs ayant concouru au dépassement de l'estimation initiale (8,6 millions d'euros), parmi lesquels l'absence de concurrence sur certains lots compte tenu de la complexité du chantier et du caractère atypique du monument, l'envolée des coûts de la construction et les risques inhérents à la conduite d'un chantier de grande hauteur avec un enjeu patrimonial fort. Ainsi, le marché a été déclaré sans suite par la Ville de Grenoble et la consultation sera relancée avec une vision actualisée des contraintes afin de démarrer le chantier en 2023.

Et après ?

Une fois restaurée et ouverte au public, la tour sera dotée d'une table de lecture du paysage, installée sur la terrasse à 60 mètres de hauteur pour aider à se repérer. L'ascension de la tour pourra être faite par les escaliers ou par les ascenseurs panoramiques d'époque (1925) restaurés. Au sein

du parc Paul-Mistral, un parcours composé de sept haltes proposera un dispositif de médiation révélant l'histoire singulière de la ville, son rapport à l'innovation et sa réponse aux défis contemporains, à travers le prisme de la Tour Perret de Grenoble. Rendez-vous dans deux ans pour profiter pleinement du site. ■ Anne Maheu

Calendrier prévisionnel

- **Septembre 2023 :**
Début du chantier de restauration
- **Septembre 2025 :**
Fin du chantier
- **Fin 2025 :**
Ouverture au public



DROITS

Une ville à hauteur d'enfant

Depuis 2014, Grenoble fait partie du réseau des 400 villes françaises « Ville amie des enfants », un label décerné par l'Unicef pour « faire en sorte que chaque enfant profite de son enfance, et que chaque jeune profite de sa jeunesse ».

Être labellisée Ville amie des enfants, c'est s'engager concrètement et coordonner plusieurs politiques publiques en faveur des plus jeunes et notamment des plus fragiles d'entre eux.

C'est s'attacher au bien-être et au cadre de vie. Cela se traduit par la réalisation des Place(s) aux enfants, ces espaces préservés devant les écoles où la frénésie de la ville s'apaise : pas de voitures, mais des jeux et du végétal. Ou bien par la qualité des repas confectionnés dans les restaurants scolaires. C'est lutter contre l'exclusion et pour l'équité : c'est ainsi que l'accès aux bibliothèques est gratuit à Grenoble ; que la pratique du sport, en particulier pour les filles, est soutenue ; que les tarifs de la restauration scolaire, du périscolaire, du théâtre, du Conservatoire et des crèches sont calculés selon les ressources des familles. Les projets éducatifs de la Ville et du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) visent l'accès à l'école, au soutien scolaire, aux accueils de loisirs, à la culture, au sport et à la santé pour toutes et tous. Autour de la journée internationale des droits de l'enfant, dimanche 20 novembre, plusieurs temps seront organisés à Grenoble, dont la participation au prix Unicef de littérature jeunesse dans des accueils périscolaires de la Ville, un défi de l'eau le 12 novembre à la piscine des Dauphins avec les clubs de natation et l'illumination symbolique du Palais des Sports en bleu le soir du 20 novembre. ■





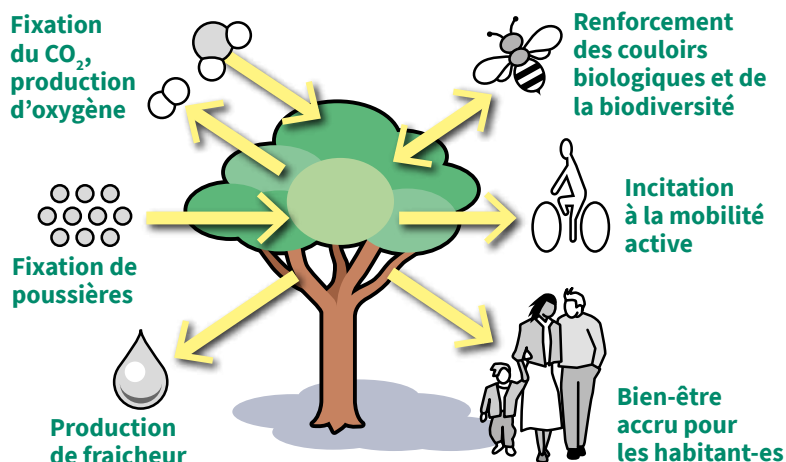
Comme un arbre dans la ville

Préservation de la biodiversité, régulation des températures, gestion de l'eau, purification de l'air, santé, bien-être... l'arbre en ville est un de nos alliés majeurs du quotidien. Pour renforcer son rôle et le préserver, la Ville de Grenoble développe **11 actions prioritaires** et organise avec ses partenaires la **semaine de l'arbre en ville** du 14 au 20 novembre 2022, dans le cadre de Grenoble Capitale Verte de l'Europe. Conférences, visites, spectacle, ateliers, ... retrouvez le programme sur grenoble.fr/semainearbre

LES 11 ACTIONS PRIORITAIRES

- > **1. Protection des arbres dans le plan local d'urbanisme intercommunal**
(Voir la carte sur la page d'en face)
- > **2. Soins aux arbres et sécurité**
Une gestion et un suivi sécuritaire de **chaque arbre** réalisé par le service commun de l'arbre.
- > **3. Valeur de l'arbre**
Le **barème Valeur Intégrale Estimée (VIE)** permet la prévention et la répression des dégâts faits aux arbres.
- > **4. Des arbres de forme naturelle**
Une **taille plus douce** est mise en place pour augmenter le volume de feuillage et contribuer à réduire les îlots de chaleur urbaine.
- > **5. Des arbres dans un écosystème**
La Ville a pour objectif d'agrandir les fosses de plantations et de former des **continuités végétales** pour améliorer les conditions du sol.
- > **6. Création de bosquets boisés**
La Ville développe une nouvelle façon de planter les arbres, pour un **effet boisé** proche de celui d'une forêt.
- > **7. Augmentation des plantations**
Depuis 2014, la Ville a **augmenté le nombre de plantations**.
- > **8. Les dons d'arbres aux habitants**
La Ville offre des **arbres** et des **conseils techniques en végétalisation** aux habitants.
- > **9. Déminéraliser la ville**
Lors de ses aménagements, la Ville enlève la couverture minérale et **végétalise des surfaces urbaines** (parkings, cours d'écoles ...).
- > **10. Adaptation et diversification**
(Voir graphique ci-contre)
- > **11. Une stratégie d'urbanisme tactique**
En amont des chantiers, la Ville valorise la vacance des surfaces par une **végétalisation transitoire**.

Les avantages de l'arbre en ville



ACTION 10 : adaptation et diversification

Les essences les plus représentées à Grenoble



Érables



Platanes



Pins

Les essences favorisées ces dernières années



Chênes



Féviers



Aulnes



Micocoulier



Zelkova

Lors de ses aménagements ou de ses conseils en végétalisation, la Ville favorise une plus grande diversité, avec notamment l'implantation d'**essences locales et méridionales**, pour une meilleure **adaptation au climat** d'aujourd'hui et de demain. (voir grenoble.fr)



MISTRAL

Regards croisés sur le **foot** féminin

Les 18 et 19 novembre, le Prunier Sauvage accueillera deux soirées pour parler football féminin, en partenariat avec le CCN2. Une proposition qui démarrera le vendredi soir avec le film *Les joueuses #paslapourdanser* de Stéphanie Gillard, en présence de la réalisatrice, et se poursuivra le samedi avec la conférence spectaculaire « *Une Histoire du football féminin* » par la comédienne Hortense Belhôte.

Chacune à leur manière, les deux femmes donnent à voir les coulisses, l'histoire et un éclairage sur cette pratique, dans un contexte sociétal. « *C'est à la fois un clin d'œil et un contrepied à cette fameuse coupe du monde masculine qui va être beaucoup médiatisée. Le football féminin est un univers en plein développement, en évolution : va-t-il suivre la même route que le football masculin ?* », interroge Brahim Rajab, directeur du Prunier Sauvage. Si la question mérite d'être posée, Stéphanie Gillard et Hortense Belhôte offrent des éléments de réponse. En tout cas, leur regard respectif. Le film *Les Joueuses #paslapourdanser* est une plongée dans le quotidien et les vestiaires de l'équipe féminine de l'Olympique Lyonnais. Une immersion mettant en lumière cet univers de manière originale.

Double but

Avec « *Une histoire du football féminin* », Hortense Belhôte, comédienne et historienne de l'art, replace cette discipline dans une dimension historique, agrémentée de sa propre histoire. « *C'est une séance à mi-chemin entre conférence et spectacle, sur un sujet que j'essaye de rendre le plus drôle et accessible*

possible. Le foot peut être un terrain politique. Retracer son histoire, c'est se rendre compte qu'il y a eu dans les années 1920 une évolution avec le premier championnat de France, qui s'est tue ensuite, puis un renouveau 100 ans plus tard, aujourd'hui. La situation actuelle est positive, et à la fois très loin d'être gagnée : les filles subissent de nouvelles contraintes, notamment liées à la médiatisation qui conditionne la question du physique, de la féminité et de la féminisation », indique Hortense Belhôte. ■ Julie Fontana

❶ Réservations : ccn2.fr/réservez/lepruniersauvage.com/billetterie
04 76 49 20 56

« *Les joueuses #paslapourdanser* » : vendredi 18 novembre à 19h - Gratuit sur réservations
« *Une Histoire du football féminin* » : samedi 19 novembre à 19h 30 - Tarifs 8 et 10 euros

La comédienne Hortense Belhôte retrace avec humour l'histoire mouvementée du foot féminin, le 19 novembre prochain.





© Jean Sébastien Faure

SANT-LAURENT

Attention ! Éclosion d'artistes !

La galerie Alter-Art s'est créée rue Saint-Laurent il y a près de quinze ans, née de l'envie d'offrir un tremplin aux artistes en devenir. Elle organise aussi chaque année une exposition collective pour et par ses adhérent-es. L'édition 2022 sera inaugurée samedi 19 novembre toute la journée.

« Le concept de la galerie est de promouvoir des jeunes artistes locaux de la région Rhône-Alpes, de façon à leur donner une possibilité d'exposer à moindre coût ; souvent pour une première grande exposition », explique Hélène Cipra, secrétaire de l'association. Chaque artiste de peinture, sculpture, linogravure, photographie ou encore dessin, jeune dans sa carrière, peut candidater pour bénéficier d'un espace d'accrochage pendant cinq semaines, et rendre visible son travail et son univers. « Notre envie est de soutenir les artistes. Un jeune qui démarre a une vocation, quelque chose qui le prend aux tripes qu'il a envie d'exprimer... Mais le coût est assez insurmontable », poursuit Hélène. En plus de ces expositions individuelles, la galerie propose chaque année à ses 130 adhérent-es de monter une exposition collective. Cette année, elle aura lieu du 17 novembre au 18 décembre 2022, du jeudi au dimanche de 15h à 19h. Une consigne commune a été donnée pour apporter une cohérence d'ensemble aux œuvres : utiliser le noir et blanc. À découvrir. ■ JF

📞 contact : 75, rue Saint-Laurent - alterart38@gmail.com - 06 75 70 13 52 - sites.google.com/site/alterartorg

ALPINS

Matinée douce en petite enfance

Le Café des parents a lieu tous les mercredis matins de 9h à 11h, en lieu et place de l'ancien centre social les Alpains, 10 rue René Lesage. Un rendez-vous hebdomadaire qui entend souligner le lien entre parents et enfants, autour d'un café, de jeux et d'activités manuelles.

C'est l'association Les 2A qui est à l'initiative de cette rencontre. Après la fermeture du centre social survenue fin 2017, un collectif de mamans souhaitait continuer de proposer des activités à l'échelle du quartier, en particulier pour les enfants. En accord avec la Caisse des Affaires Familiales (CAF), les animations proposées sont souvent en lien avec d'autres associations. C'est le cas du Café des parents, co-organisé par Les 2A et l'association Mary Poppins, spécialisée dans la garde d'enfants. « C'est un temps ouvert à tous, aux parents, enfants, mais aussi aux grands-parents, etc. Nous sommes installés dans l'ancienne garderie que nous prête la CAF... Il y a tout pour les petits. On propose des activités manuelles, des chansons, toujours une activité d'éveil, des jeux... », précise Carole Valéro, présidente de l'association. Pendant les vacances scolaires et l'été, Les 2A proposent des activités pour toutes et tous, en lien aussi avec les partenaires du secteur 4. ■ JF



© Alain Fischer

CAMBRIDGE

Sur les pas des Résistant-es

Un nouvel escape game *Opération Presqu'île* permet de découvrir le parc Berty-Albrecht du quartier Cambridge au travers d'une histoire autour de la Résistance. Sur son smartphone, il est désormais possible de suivre les aventures de trois personnages

qui ont donné leur nom aux rues du quartier : outre Berty Albrecht, les deux résistant-es Aimé Requet et Marcelle Bonin. Pour jouer, il suffit de télécharger l'application Graaly et d'utiliser le flashcode présent sur le point de départ, rue Aimé-Requet, côté parc.

Trois autres points d'intérêt seront à découvrir au fil du jeu : la mare pédagogique, la rue Winston-Churchill et la rue Marcelle-Bonin. À vous de jouer ! ■ AP
📍 À partir de 7 ans. Connexion non nécessaire.



© Auriane Poillet

SECTEUR 6

La bibliothèque Kateb-Yacine repense son **accueil**

La rentrée a marqué une nouvelle façon d'accueillir les usagères et usagers à la bibliothèque Kateb-Yacine, située à Grand'Place.

Terminés début septembre, les travaux avaient pour but de créer une ouverture indépendante qui permet d'entrer directement dans la bibliothèque, sans passer dans le centre commercial. Ce qui procure à la bibliothèque davantage d'autonomie sur ses horaires d'ouverture et de fermeture. Elle peut désormais ouvrir dès 9 h 30 et fermer après 20h pour des événements ponctuels, comme le Printemps du Livre ou la Nuit de la Lecture, ou des événements récurrents tels que les clubs lecture.

Plus proche des usager-es

En parallèle, les grands comptoirs ont été remplacés par des bornes utilisables par les usager-es en autonomie pour les emprunts, les rendus ou les prolongations d'emprunts. Dans un souci de réemploi des matériaux, les anciens comptoirs ont par ailleurs servi à créer les sup-

ports qui reçoivent les nouvelles bornes. « Aujourd'hui, l'accueil se fait davantage en lien direct avec l'usager », explique Hélène Journaud, directrice de la deuxième plus grande bibliothèque de Grenoble qui voit défiler entre 200 et 400 personnes par jour. « Les bibliothécaires sont avec les usagers pour conseiller, guider, renseigner, et plus derrière une banque de prêt. Ça va dans le sens de cette notion d'aller vers. » Ces changements, qui permettent de se rendre plus proche des usager-es, s'inscrivent dans la démarche « Bienvenue en bibliothèque ». Celle-ci prévoit, entre autres avantages comme la gratuité, l'extension des horaires d'ouverture des bibliothèques, et ce dès le 7 novembre. ■ Auriane Poillet

Bibliothèque Kateb-Yacine : 1, cour des Érables à Grand'Place - 04 38 12 46 20

ABBAYE

Une Maison pour les femmes victimes de **violences**

Ce lieu d'accueil et d'accompagnement des femmes victimes de violences est porté par l'association Uni(e-s)verselles, créée par trois gynécologues-obstétriciennes, et le CHU.

Médecine générale, psychiatrie, psychologie, gynécologie ou encore kinésithérapie : des soins adaptés sont proposés ici aux femmes victimes de violences physiques ou psychologiques. Une conseillère conjugale et familiale oriente les patientes dans leur parcours de soins. « Nous sommes encouragées à poser systématiquement la question des violences lors de nos consultations. Les récits nous ont effrayées. C'est un problème très fréquent qui a des conséquences sur la santé physique et mentale », explique Anne Angotti, gynécologue, directrice du centre de santé sexuelle du GHM. « Nous sommes amenées à effectuer des gestes invasifs et on s'est rendu compte que devant un même geste, le vécu des patientes n'est pas le même. On sentait qu'il était important pour elles de nous en parler et d'avancer. » La Ville, qui soutient le projet depuis son lancement, apportera une subvention de 50 000 € pour son intégration définitive au CHU. ■ AP

04 76 76 68 00
maisondesfemmes@chu-grenoble.fr



© Auriane Poillet

Pour les professionnel·les aussi

Uni (e-s) verselles organise des réunions mensuelles de partenaires issus du milieu médical, associatif et juridique pour traiter au mieux les situations complexes. La Maison des femmes est aussi un lieu ressource pour les professionnel·les avec des formations, des permanences juridiques ou des ateliers psychocorporels.

SECTEUR 2

Pour la **mémoire** des conversations du soir

Au 7^e étage de la résidence autonomie Saint-Laurent, un jardin suspendu vient de renaître. Adossé à la colline de la Bastille, cet espace extérieur a été sublimé grâce à un don de 18 000 euros d'un ancien résident engagé, qui vécut sept années dans cette « maison ».

C'était le souhait de Lucien Donadieu : redonner un second souffle à ce jardin dans lequel il passait ses fins d'après-midi, et aimait « les conversations du soir et les caresses des chats ». À son décès, ses enfants ont alors respecté sa demande. Calme et verdoyant, à hauteur des toits, le « jardin perché » a été inauguré le 29 septembre dernier, environ deux ans après le lancement du projet. Fleurs, jardinières, nouveaux bancs, abri à outils, et coin à chats ont été installés, le terrain de pétanque a été réaménagé. Les résident-es ont mis du cœur à l'ouvrage, depuis la mise en com-

mun des idées de conception jusqu'à la création. « *Les résidents se sont emparés de ce projet. Beaucoup avaient du respect pour Lucien et c'était aussi lui rendre hommage. Cette expérience nous permet de nous projeter sur d'autres activités car il fait partie intégrante du lieu de vie* », raconte Bernadette Fournier, directrice de l'établissement. Accessible aux locataires des 66 appartements de la résidence, le jardin a été réalisé en lien avec les services espace public et citoyenneté et espaces verts de la Ville. ■ JF

📍 Résidence autonomie Saint-Laurent : 56, rue Saint-Laurent – 04 76 42 32 18

Aux petits oignons

Le Bar Radis a été inauguré début octobre dans le quartier Flaubert. De nombreux événements et ateliers sont proposés dans ce nouveau tiers-lieu dédié à l'agriculture urbaine et à l'alimentation saine.

Côté cour

Un Chantier Ouvert au Public (COP) s'est tenu à l'école Malherbe. Il a permis de créer du mobilier urbain en bois pour améliorer le confort et la convivialité de la cour et des abords de l'école.

Énergie scolaire

Retardés pour cause de nidification des martinets noirs, les travaux du groupe scolaire Vallier visent la protection phonique, la qualité de l'air intérieur et l'efficacité énergétique. Objectifs : - 54 % de consommation d'énergie primaire et - 47 % des émissions de CO₂.

SAINT-BRUNO / BERRIAT

La chimie, naturellement

Le 1^{er} décembre, la Maison des Habitant-es Chorier-Berriat accueille « Les molécules du bien-être », une conférence sur les cosmétiques, dans le cadre de l'événement Naturellement Chimique porté par l'antenne régionale de l'association Chimie et Société. Des ateliers seront également menés avec quatre classes

de lycéen-nes sous un format de conférence interactive. Par ailleurs, des animations visuelles et ludiques seront proposées sur le marché Saint-Bruno le matin. « *L'idée est de montrer que la chimie entre dans le quotidien des gens* », explique Marie-Claude Vitorge, présidente de la section AuRA. Selon l'association, les mots « chimique » et « naturel » sont trop souvent opposés par le grand public. « *La chimie est un mot qui regroupe sciences et industrie. On essaie de démystifier et de dire que ce n'est pas parce que c'est chimique que c'est mauvais !* » ■ AP

📍 « Les molécules du bien-être », 1^{er} décembre à la MdH Chorier-Berriat, de 18 h 30 à 20 h.



© Emmanuelle Limanton



CHORIER-BERRIAT

Un p'tit Coup de Pousse à la Capsule

Depuis peu, ce café-bar associatif a intégré le tiers-lieu de la Capsule, géré par Cap Berriat. Il complète l'offre du restaurant solidaire Le Bouillon et des Mijotées, le traiteur à base de produits locaux.

Et lorsque l'un est ouvert le soir, les autres occupent l'espace en journée. L'idée du Coup de Pousse : permettre à des acteurs socioculturels, des acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) ou à des initiatives de toutes sortes de tester et/ou de valoriser leur projet en intégrant la programmation du lieu. En novembre, il sera par exemple possible de participer à une soirée jeux de société, à une *jam vinyl*, à un concert électro-dub ou encore à un tournoi de coinche.

Donner une chance

À l'initiative du projet, Marie Robin et Ugo Charles, issus du travail social et du milieu de la musique, sont en reconversion professionnelle, accompagnés par la pépinière associative Cap Berriat. Leur idée était de créer un lieu ouvert à tous,

et qui donnerait une chance à chacune et à chacun. C'est désormais chose faite avec Le Coup de Pousse, qui est pour eux une « opportunité de créer une dynamique, de faire se rencontrer les gens, de les mettre en relation et de participer à pas mal de projets ». En bonus, le café-bar associatif sert des tapas deux fois par semaine. Ils sont préparés par une personne en contrat d'appui au projet d'entreprise. « Il nous tient à cœur que des personnes puissent se tester chez nous, y compris tester un métier, et ressortent avec un projet plus étoffé ! » ■ Auriane Poillet

📍 21, rue Boucher-de-Perthes. - Ouvert du lundi au jeudi de 17h30 à minuit et le vendredi jusqu'à 1h. - Facebook : Le Coup de Pousse Grenoble. - Instagram : lecoupdepousse.grenoble. - lecoupdepousse.grenoble@gmail.com



© Auriane Poillet

SECTEUR 4

Sortir à tout âge

Le Pôle d'animation gérontologique et intergénérationnelle (PAGI) est un lieu de vie de proximité, dédié aux personnes de plus de 60 ans. Dans chaque Maison des Habitant-es (MdH), il invite à se rencontrer et sortir, par le biais d'activités ludiques et préventives. Le PAGI veut accentuer l'intergénérationnel en 2023.



© Auriane Poillet

Le calendrier du PAGI de la MdH Capuche sort tous les trois mois : peinture, marche, sophrologie, remise en forme, cuisine, activités de prévention en santé ou bien-être, sorties au musée, au théâtre ou à une manifestation sportive... Le riche programme est préparé par des professionnel·les de la MdH, tout comme les activités accompagnées, menées aussi parfois par des associations extérieures. Plus de 200 personnes bénéficiaires font partie de ce réseau. « Notre envie est de faire sortir les gens de chez eux, pour faire des rencontres, participer à une animation. C'est l'occasion d'être toujours actifs, même si on est à la retraite ! », évoquent

Majda El-Farissi, directrice du PAGI, et Médiha Jawal, chargée d'animations. L'équipe du PAGI propose aussi un accompagnement pour monter des projets collectifs à l'échelle du quartier. Et pour les personnes qui ont des difficultés à se déplacer, le PAGI se rend à leur domicile en voiture, pour des sorties en petits groupes... et pour ne laisser personne sur le côté. Que demander de plus ? ■ Julie Fontana

📍 Renseignements à l'accueil de la MdH Capuche, 58, rue de Stalingrad, et lors des Cafés-Capuche les jeudis de 9h à 10h30 - 04 76 87 80 74



© Jean-Sébastien Faure

LA VILLENEUVE / VILLAGE OLYMPIQUE

En novembre, repensez **demain**

Un mois pour réinventer demain : accélérons les transitions est un événement porté par la Régie de quartier Villeneuve-Village Olympique dans le cadre du Coup de pouce vert de Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022.

De nombreux partenaires du secteur (Au local, le Barathym, la Maison de l'image, etc.) se sont aussi joints à la dynamique pour aider à faire prendre conscience du changement climatique de manière ludique et/ou par le débat. « C'est aussi notre rôle dans le quartier. Nous voulons que le changement de comportement soit désirable et désiré », explique Sonia Yassia, coordinatrice de l'événement.

Pour tous les goûts

Le mois de novembre s'articule autour de quatre grandes thématiques : la transition alimentaire, le réemploi, le numérique et le climat. Le programme est riche en propositions avec des ateliers, des jeux, des projections, des débats... Le

17 novembre, un habitant présentera par exemple sa création : l'application mobile « Green Compagnon » qui propose des éco-gestes à portée de main. « Odyssée Zéro déchet », un stop motion réalisé par la Maison de l'image, sera aussi projeté à la Bibliothèque Kateb-Yacine et à La Machinerie. Une journée festive le 26 novembre à La Machinerie et la salle 150 (devant Le Patio) proposera un défilé, organisé par la boutique de réemploi Le Pêl-Mêle, des projections et des stands de partenaires avec GEG, l'ALEC ou encore La Charrette Bio. D'autres animations sont à découvrir en ligne et à La Machinerie. ■ AP

📍 programme sur lamachinerie-grenoble.fr et alpesolidaires.org

JEAN-PERROT

Quel **avenir** pour l'avenue ?

S'étirant de Grenoble à Eybens sur plus de quatre kilomètres, l'avenue Jean-Perrot/Jean-Jaurès fait l'objet d'une vaste réflexion. Une première phase de travaux pourrait offrir à la partie grenobloise de cette ancienne route Napoléon davantage de place aux vélos, aux piétons, aux commerces et à la verdure.



© Auriane Poillet

Grenoble-Alpes Métropole et la Ville de Grenoble ont commencé une concertation avec les habitants, les acteurs de territoire et les usagers de l'avenue Jean-Perrot. Parmi les thèmes abordés : la sécurisation des piétons et des cyclistes, la place du végétal ou encore le développement des commerces de proximité. Il est possible de participer à la construction du diagnostic et de partager ses envies pour cet axe à travers une enquête en ligne qui se clôturera en décembre. À partir de janvier et jusqu'en juin, des ateliers seront organisés sur le terrain et en salle pour élaborer les premiers scénarios d'aménagement. De juin à septembre, les ateliers permettront de partager le projet de réaménagement de l'avenue. Les travaux sur les espaces publics ne devraient pas commencer avant 2024. ■ AP

📍 grenoblealpesmetropole.fr

SECTEUR 5

À l'école de la **boxe**

Dans le cadre de l'extension du dispositif « Cité Éducative » au secteur 5, la Direction des sports, en partenariat avec le Ring Grenoblois, met en place une Académie de la boxe anglaise au gymnase Léon-Jouhaux. Sont concernées les élèves volontaires en CM1 et CM2 qui bénéficient de temps périscolaires dans quatre écoles : Jouhaux, Bajatière, Jules-Ferry et Grand-Châtelet. « Il s'agit d'un cycle d'apprentissage au même titre qu'un club fédéral pour pouvoir ensuite faire de la compétition, alors qu'en périscolaire, c'est plus souvent de la découverte », explique Sébastien Pillot, éducateur sportif de la Ville. « La boxe permet un développement moteur et cognitif. L'apprentissage dépasse le cadre sportif, puisqu'après les séances, les enfants ont trente minutes à une heure d'aide aux devoirs. » Le cycle crée aussi un lien entre pratique sportive et citoyenneté. Tour à tour sportif-ve, arbitre ou juge, les boxeurs et les boxeuses apprennent l'uppercut et l'esquive tout autant que le respect des règles et de l'adversaire ! ■ AP



ENFANCE

Faites vos jeux !

Quel plaisir pour les enfants de se défouler dans les aires de jeux ! Bien répartis sur le territoire urbain, ces sites doivent permettre à chaque enfant de trouver ce qui lui convient tout près de la maison. La Ville gère 212 aires de jeux sur l'espace public, dans les écoles et dans les crèches, pour un total de plus de 800 installations. « Nous sommes attentifs à ce que les jeux soient accessibles à tout-es et non-genrés », explique Gilles Namur, adjoint à la Nature en Ville, à la Biodiversité, aux Espaces publics, à la Fraîcheur et aux Mobilités. « Nous travaillons également sur la durabilité des matériaux, en privilégiant le bois, et les sols souples. C'est un travail d'entretien permanent réalisé dans le souci des normes à respecter ».

Répondre à tous les besoins

C'est que les petit-es Grenoblois-es s'en donnent à cœur joie dans ces espaces de jeux et se les approprient. « Un plan de renouvellement doit répondre aux pressions d'usages », précise Anne-Sophie Mellet-Breton, adjointe à la responsable du service Nature en ville. Nous échangeons avec les habitant-es sur leurs habitudes et leurs besoins pour y répondre au mieux. En 2023, un diagnostic sera mené pour adapter les espaces offerts aux besoins des usagers. » Dès l'an prochain, trois aires de jeux dans les parcs et quatre autres dans les écoles seront entièrement rénovées. Une quinzaine fera l'objet de réparations partielles. Une réflexion est aussi menée sur de nouvelles manières de répondre aux besoins d'animation des espaces : buttes, mâts dressés, peintures au sol, pans de glissement, circuits avec rondins et cheminements, espaces de détente... ■ Marine Wiki Nuytten



© Jean-Sébastien Faure



Aire de jeux du parc Berty-Albrecht

Deux aires de jeux ont été créées : l'une en bois pour les petit-es avec des jeux sur ressorts, une cabane toboggan et une structure d'équilibre, l'autre pour les plus grands, avec un jeu d'équilibre adapté.



Aire de jeux du parc Ouagadougou

La structure abîmée et le sol ont été remplacés.



© Jean-Sébastien Faure

Dans les écoles aussi

Dans la cour de l'école Jean-Jaurès, un parcours d'équilibre a été changé. Dans la cour de l'école Anatole-France, le toboggan a été changé, un jeu à ressorts a été remplacé par un jeu d'équilibre et un sol a été refait. Dans les écoles Libération et Frères, le sol et les structures ont été complètement changés.



Aire de jeux le Calypso dans le quartier **Mistral – La Prairie**

Une belle structure en bois sous la forme d'un bateau a été créée. Elle a été réalisée avec le concours de l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain. Les enfants y trouvent pour leur plus grand plaisir des parties à grimper, escalader, imaginer, des balançoires, des parties décoratives, sous forme de requin... Le tout dans une mer de copeaux.



© Jean-Sébastien Faure



Aire de jeux du parc **Vallier-Catane**

Sur la thématique des volcans, les enfants trouvent une partie avec une structure sur un mat et des filets, l'arbre aux nids perchés et une partie destinée aux petit-es, avec un parcours accessible aux fauteuils, et des jeux d'équilibre, principalement en bois.



Aire de jeux La Maison de l'ours du parc **Bachelard – Champs-Élysées**

Cette nouvelle aire est destinée aux jeunes enfants qui y trouvent balançoires, cabanes, jeux d'équilibre et jeux sonores, toboggan, parcours de jeux d'eau (installé prochainement). Cette aire a vu le jour suite à un budget participatif du projet Handiparc.

© Jean-Sébastien Faure



Groupe « Grenoble en commun »

Margot BELAIR et Antoine BACK

Face à la crise énergétique, accélérons la transition

La crise énergétique dont nous ressentons les prémices est la conséquence directe des effets du conflit russo-ukrainien, du dérèglement climatique, de la libéralisation du marché de l'énergie et d'un manque latent d'investissement de la part de l'État. À défaut d'anticipation nationale claire, elle nous pousse à accélérer fortement les actions de transition locales pour limiter les impacts sociaux d'un contexte environnemental et géopolitique alarmant.

Grenoble ne sera pas épargnée par les conséquences d'une pénurie énergétique mondiale. Toutefois, les actions que nous avons menées depuis plusieurs années permettront de les amortir en partie. En effet, depuis 2014, la Ville a déjà diminué de 21,7 % sa consommation énergétique sur son patrimoine et a réalisé 45 % d'économie d'énergie sur l'éclairage public grâce au Plan Lumière lancé en 2015. Par ailleurs, engagée aux côtés de la Métropole dans le dispositif MurMur, elle prévoit d'accompagner plus de 3 000 rénovations thermiques de logements sur la période 2022-2026, en plus des chantiers déjà réalisés que ce soit dans le cadre de MurMur ou encore du plan de sauvegarde de l'Arlequin.

Les efforts engagés à l'échelle locale ne seront pas suffisants. Sans bouclier tarifaire ni plan d'accompagnement de la part de l'État, sans engagement franc et massif auprès des collectivités, nos communes risquent de perdre de leur pouvoir d'agir. C'est pourquoi il est nécessaire dès à présent de leur donner des moyens financiers en sortant de la dette publique les emprunts destinés à investir dans les économies d'énergie et la production locale renouvelable. C'est là tout le sens du Green New Deal porté par des économistes et soutenu par les élu-es Grenoble en Commun.

Cet hiver, en plus d'actions de frugalité engagées par la Ville, il ne faudra pas non plus relâcher nos efforts pour être aux côtés de toutes celles et tous ceux qui en auront besoin. À ce titre, l'ensemble des dispositifs du CCAS sont d'ores et déjà mobilisés pour réduire la précarité énergétique des ménages les plus précaires.

Ensemble, en solidarité et en démocratie, faisons bloc.

Site : grenobleencommun.fr
Contact : contact.gec@grenoble.fr



Groupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Cécile CENATIEMPO, Romain GENTIL, Hassen BOUZEGHOUB

Non à la privatisation de Grenoble Habitat !

Depuis près de 30 ans, Grenoble Habitat fait partie du patrimoine des Grenobloises et des Grenoblois. Ce sont 4 500 logements, 80 salariés et 20 % des nouveaux logements sur la métropole. C'est surtout un bien commun, dont nous avons hérité de nos prédécesseurs et qu'il nous revient désormais de protéger. Nous devons préserver cet outil, dans l'intérêt de la construction de logements sociaux sur notre territoire, de ses locataires et de ses salariés.

Depuis plusieurs mois, guidée par des enjeux financiers et d'équilibre budgétaire, la majorité municipale affirme sa volonté de vendre les actions détenues par la Ville au sein de Grenoble Habitat, avec comme conséquence la privatisation de cette structure de logement social et sa mise sous tutelle d'un organisme national éloigné des préoccupations du quotidien. Une telle privatisation serait catastrophique pour les locataires et les salariés. Elle priverait les élus du territoire de leur capacité d'intervention publique en matière de logement social.

Alors, notre message est clair : lorsque l'on est de gauche, on ne privatise pas un bien commun et on ne vend pas un organisme de logement social au plus offrant !

La Métropole a adopté il y a quelques semaines une délibération de principe permettant de recapitaliser Grenoble Habitat à hauteur de 10 millions d'euros. Il existe bel et bien des solutions pour permettre à cet outil de rester dans le giron public. Plutôt que de franchir la ligne rouge, travaillons ensemble avec pour seule boussole l'intérêt général !

Nous appelons donc solennellement Éric Piolle et la majorité grenobloise à revenir à la raison, à ne pas commettre l'irréparable, à ne pas s'entêter dans une erreur qui viendrait une nouvelle fois fracturer la gauche et nuire au logement social déjà lourdement fragilisé par les décisions gouvernementales. Nous les appelons à revenir à la table de négociation, à privilégier le dialogue aux coups de menton, à faire le choix des solutions construites en commun.

Pour nous contacter : groupe.nasa@grenoble.fr

“ Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur grenoble.fr ”

les groupes au conseil municipal



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARNIGNON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI

PLAN DE CIRCULATION : DES HABITANTS SUREXPOSÉS À LA POLLUTION

En 2017, la majorité municipale imposait un nouveau plan de circulation censé réduire le trafic et la pollution. 5 ans après, les résultats sont loin d'être probants. Malgré une tendance nationale d'amélioration de la qualité de l'air, Grenoble est en retard pour la réduction des émissions de dioxyde d'azote (pollution liée au trafic automobile).

Le plan de circulation a conduit à la concentration du trafic sur d'autres axes. La pollution a légèrement baissé pour des habitants (axe Rey-Sambat-Lyautey) mais augmenté pour d'autres (Jean Jaurès, Gambetta, Lesdiguières, Hoche).

6 des 7 écoles les plus polluées (collèges de l'Aigle, Champollion, école maternelle Marceau, écoles maternelle et primaire Jean-Jaurès, école primaire Diderot et école Marianne-Cohn), soit 4 000 élèves, sont justement situées dans le périmètre qui a vu une concentration du trafic suite aux reports liés au plan de circulation. Ces écoles sont ainsi en retard sur les autres pour la baisse de l'exposition au dioxyde d'azote.

La situation n'est pas plus florissante ailleurs. 100 % des établissements grenoblois dépassent toujours les seuils de pollution recommandés par l'OMS.

Ces tristes résultats sont issus des chiffres d'ATMO et de l'association RESPIRE. Ils contredisent totalement la com' et l'autosatisfaction municipales.

Les Grenoblois méritent mieux que ce bilan trave-ti d'élus qui prétendent régler les problèmes du monde en 2050 mais dont les décisions aujourd'hui surexposent des enfants à la pollution. Saut qualitatif et quantitatif pour les transports en commun, sécurisation de la marche à pied en ville, aides pour changer de véhicule, pour remplacer son chauffage vieillissant (principaux responsables de la pollution de l'air) : la Municipalité n'est toujours pas à la hauteur de ces problématiques, se contentant de mesures idéologiques sans résultats.

Contactez-nous : 04 76 76 34 84 / societeci-vile38@gmail.com



Groupe « Nouveau Regard »

Émilie CHALAS et Delphine BENSE

Que va devenir le musée de Grenoble ?

Depuis l'élection d'E. Piolle en 2014, la culture à Grenoble est en souffrance. Lors de son 1^{er} mandat, la majorité a navigué à vue et pris des décisions brutales et incompréhensibles comme :

- la suppression de la subvention aux Musiciens du Louvre
- la baisse de la subvention à la MC2
- la baisse du budget d'acquisition du musée de Grenoble
- la fermeture de bibliothèques
- la liquidation du CIEL consacré aux musiques actuelles
- le feuilletton du centre d'art contemporain de Grenoble : « Le Magasin », devenu « Le Magasin des Horizons » proposait jusqu'à sa fermeture en 2020 un programme indéfini allant des cours de jardinage et de yoga aux marches en montagne au lieu de son objet initial : les expositions d'art contemporain
- la refonte de la programmation du théâtre municipal avec la suppression des spectacles nationaux et pièces de boulevard jugées trop coûteuses et le choix d'accueillir exclusivement des compagnies locales.

La justification avancée par la majorité : une volonté de casser le modèle des politiques culturelles pour faire de la culture autrement, localement, et en finir avec le « logiciel Malraux-Lang ». La thématique est d'ailleurs portée depuis 2014 par des adjointes auX cultureS, tout un symbole ! La méthode : la centralisation, la municipalisation afin d'être libres de décider de tout. Le secteur culturel n'y a pas échappé. En 2015 par exemple, la mairie a décidé de manière unilatérale de reprendre la gestion du Théâtre 145 et du Théâtre de poche en les intégrant dans le giron du théâtre municipal.

Cette approche idéologique, pétrée de certitudes, est une véritable attaque à la liberté de création et à l'indépendance de gestion et de programmation des équipements culturels de notre ville.

Les récentes annonces conjointes d'un nouveau projet scientifique et culturel et du recrutement d'un nouveau directeur pour le musée de Grenoble sont inquiétantes car ainsi la majorité va poursuivre librement sa politique de déconstruction du patrimoine grenoblois.

contact@nouveau-regard-grenoble.fr
<https://nouveau-regard-grenoble.fr>



Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

Anticiper – Agir – Évaluer – Informer Retrouver le « B.A.-BA » de l'action municipale

La hausse des prix de l'énergie impacte le pouvoir d'achat des Grenoblois et des acteurs économiques. La Ville, elle aussi touchée, a plus que jamais le devoir d'agir.

Depuis un an, conscient de cet enjeu majeur, notre Groupe a régulièrement en conseil municipal alerté la municipalité sur la nécessité d'anticiper et d'accompagner les répercussions de la crise énergétique concernant la flotte des véhicules de la ville et l'impact de la guerre sur nos contrats énergétiques.

Récemment, notre interpellation a concerné la nécessité d'accélérer la politique de sobriété énergétique et de mettre en place les mesures indispensables en direction des Grenoblois les plus modestes touchés par la hausse des prix de l'énergie même atténuée par le bouclier tarifaire.

La majorité municipale a annoncé des mesures « encore à l'étude » signe que, malgré nos alertes, l'anticipation n'était une nouvelle fois pas au rendez-vous.

Force est de constater que ce sont les décisions engagées depuis plusieurs décennies par les précédentes équipes municipales qui protégeront le mieux les Grenoblois aujourd'hui.

C'est tout d'abord le réseau de chaleur urbain de la CCIAG créé en 1960 et alimenté à 85 % par les énergies renouvelables qui aura un effet bouclier car moins impacté par les hausses des combustibles.

Ce sont aussi les politiques de sobriété énergétique engagées en 2005, amplifiées en 2012 avec « Facteur 4 » et couronnées de succès dès 2016 avec les labels Cit'ergie. Ces politiques permettent aujourd'hui de limiter l'explosion des factures de la collectivité en réduisant la consommation des bâtiments, de l'éclairage public, du parc de véhicules de la ville et par l'alimentation en énergies renouvelables...

Pour sa part, GEG poursuivra sa lutte contre la précarité énergétique à travers le conseil en économie d'énergie et la contribution au FSL (fonds de solidarité logement) et au CCAS.

Anticipation pour préparer l'avenir, réactivité, action, évaluation, transparence sur les résultats, c'est ce que les Grenoblois attendent d'une municipalité.

Pour nous contacter :
avenir.ensemble@grenoble.fr/07 86 38 52 32

ÉVÈNEMENT

L'art grandeur nature

Avec *De la nature*, le musée de Grenoble accueille quatre artistes contemporains de renommée internationale qui interrogent avec acuité et sensibilité le rapport de l'être humain à son environnement.

Imaginée dans le cadre de Grenoble Capitale Verte de l'Europe, cette exposition réunit quatre plasticien-es que l'on a déjà découverts en solo à Grenoble et qui reviennent aujourd'hui présenter des créations inédites pour un voyage sensoriel immersif et fascinant.

Avec le peintre Philippe Cognée, fleurs inquiétantes et paysages chaotiques subliment une nature à la fois vitale et sauvage. Cristina Iglesias et ses sculptures hybrides, entre organique et minéral, nous entraînent dans des expériences sensorielles uniques. Les installations de Wolfgang Laib, réalisées à partir de matériaux naturels, mettent en scène une nature fragile qui invite à la méditation. Quant à Giuseppe Penone, son rapport fusionnel aux éléments nous rappelle le lien primordial qui unit l'être humain à son milieu d'origine.

Entre exubérance et minimalisme, abstraction et sensualité, fluidité ou géométrie architecturale, ces quatre visionnaires de notre temps esquissent, tissent et tracent avec singularité une relation charnelle au monde qui résonne profondément en nous.

Pour rendre l'expo accessible à chacun-e, visites et ateliers famille, animations, temps dédiés aux ados et aux étudiant-es ainsi que de nombreuses visites tout public sont proposés. ■ Annabel Brot

📍 Au musée de Grenoble jusqu'au 19 mars. Tarifs : 5-8 €, gratuit pour les moins de 26 ans et le premier dimanche du mois. Infos : 04 76 63 44 44 - museedegrenoble.fr.



© Adagp, Paris, 2022 © Archivio Penone Exposition De la nature



© Lucas Faria

CINE-CONCERT

Ouvrez l'œil... et l'oreille !

Musique live et image sont à l'honneur du 19 novembre au 3 décembre avec Le Tympan dans l'œil.

« Cette année encore, on invite à s'immerger dans toute la richesse du ciné-concert avec douze propositions autour de films mais aussi de la BD, de la photo, du dessin... », précise Damien Litzler qui pilote l'évènement.

Pas moins de trois créations concoctées par des artistes grenoblois sont à l'affiche : *Jardins enchantés*, un spectacle jeune public labellisé Grenoble Capitale Verte de l'Europe sur le thème de l'environnement, une balade poétique à travers *Musiques de films qui n'existent pas*, signée Jérôme Lapiere et Didier Bouchet, ou encore *Salida*, qui réunit Sammy Decoster et Damien Litzler autour de

courts métrages sud-américains sur des ambiances oscillant entre post-folk désinvolte et envolées psychédéliques. Le festival accueille aussi quelques grosses pointures internationales : Lee Ranaldo, guitariste hors-normes et membre fondateur de Sonic Youth pour une performance étonnante, ainsi que Rodolphe Burger, fondateur du groupe Kat Onoma, avec une partition subtile et puissante qui se déploie sur *L'Inconnu*, chef-d'œuvre du cinéma muet de Tod Browning.

Le jeune public n'est pas oublié, avec cinq spectacles adaptés à l'âge de chacun-e ! ■ AB

📍 Du 19 novembre au 3 décembre. Infos : tympandansloeil.com



PROXIMITE

Théâtre en action

Du 8 au 20 novembre, le Festival International de Théâtre Action (FITA) est de retour à Grenoble avec une dizaine de rendez-vous qui scrutent le monde actuel avec pertinence et humanité.



© Julien Bissita

Organisé par la compagnie Ophélia Théâtre, le FITA est avant tout « un moment de brassage social, souligne Laurent Poncelet, directeur du festival. Pour interpeller chacun-e, on explore une multiplicité de thèmes liés aux questions d'aujourd'hui, avec une dominante sur le rapport à la différence. Et cette année, beaucoup de créations sont des témoignages où les comédiennes livrent leur propre parcours de vie ! »

Parmi celles-ci : *Gros*, qui aborde avec justesse et sensibilité la discrimination et le regard de l'autre, *Les Rois de la Rue*, un spectacle haut en couleur sur la marginalisation interprété par des personnes en situation de précarité, ou encore *Ma Nostalgie*, un conte contemporain où un comédien congolais évoque l'exil et son statut de réfugié politique. Le FITA fait aussi le pari de s'adresser à la jeunesse avec *H@rcèlement(s)*, du théâtre-forum dénonçant le fléau du sexisme ou



Le Cabaret de la Madone, un solo musical et engagé tout en finesse sur la question du genre.

« Pour mobiliser tous les publics, on s'appuie sur de nombreux partenaires : les MdH, le Lieu, le Fournil, le Secours Populaire... Et chaque représentation est suivie d'une rencontre informelle qui favorise l'échange et la mixité. » ■ AB

04 57 13 68 12 - fita-rhonealpes.fr



DECOUVERTE

La biodiversité s'expose

L'expo *Nos voisins, les vivants : quand la biodiversité entre en crise* invite à (re)découvrir toute la richesse de la faune et de la flore tout en alertant sur les graves menaces qui pèsent aujourd'hui sur elles.

Réalisée exclusivement à partir des collections du Muséum, l'expo présente plus de 150 espèces (animaux naturalisés, insectes, coquillages, fossiles, plantes séchées...) lors d'un parcours en trois temps.

La première partie nous plonge dans la diversité des écosystèmes de la planète (sur terre, sous terre, dans la mer, l'eau douce ou l'atmosphère) pour mieux connaître les voisins avec lesquels nous cohabitons, les observer et nous émerveiller ! Puis vient un focus sur les cinq crises d'extinction qui ont jalonné l'histoire de la Terre, afin de mieux appréhender la situation actuelle et d'alerter sur l'érosion de la biodiversité. Le dernier espace ouvre des pistes d'actions concrètes permettant de s'engager pour le vivant au niveau individuel ou collectif. Chacun-e peut écrire une lettre pour matérialiser son engagement.

Accessible à un large public grâce à une scénographie attractive, des textes courts et des vitrines à hauteur d'enfant, l'expo intègre un espace pour les tout-petits et un Explore game gratuit « *Vis ma vie de petite bête* » (dès 7 ans) avec des énigmes ludiques à résoudre tout au long de la visite. Ateliers, animations, projections et conférences sont aussi au programme. ■ AB

📍 Muséum jusqu'au 27 août 2023. Tarifs : 3-5 € - museum-grenoble.fr



© Frédéric Sougey

Les membres du Grenoble Ski Team : Céline Déroutière (handi'ski), Antonin Guy (biathlon), Joachim Cosme (biathlon), Maxime Jourdan (handi'ski), Maya Cloetens (biathlon), Titouan Goguillon (freestyle), Julian Caillet (freestyle), Anaëlle Bondoux (biathlon), Adam Grosset (biathlon), Adrien Gibello (nordique).

SPATULES

Le Grenoble Ski Team officiellement lancé !

« Un Team qui soulève des montagnes ». C'est avec ce slogan que s'est propulsé, fin septembre, le Grenoble Ski Team qui regroupe une dizaine de sportives et sportifs de haut niveau du GUC Ski. Objectif : les accompagner, financièrement notamment, dans leur quête des sommets.

« Notre but, c'est de fédérer autour des athlètes », explique Marius Pottecher, aux manettes de la communication du projet. Fédérer en premier lieu financièrement, ce qui reste le nerf de la guerre, en allant chercher des partenaires. « Aujourd'hui, c'est un frein. On a des sportifs qui sont encore au lycée ou qui en sortent à peine, qui sont à la limite entre le haut niveau et le très haut niveau et qui par conséquent ne peuvent pas encore vivre de leur pratique. Certains

arrêtent. Notre politique au GUC est de les aider le plus possible financièrement. On contribue déjà à 30 % de leur saison ce qui fait de nous l'un des clubs qui aide le plus ses skieurs en France. On veut encore développer ça. »

La recherche de nouvelles aides financières n'est pas la seule raison d'être de cette nouvelle entité. « L'idée seconde était de redonner un peu de fraîcheur au club pour le rendre attractif. Que les gens se disent :

« Wow ! ils font des trucs sympas ». Le nom nous permet aussi de sortir du « GUC » avec le nom Grenoble qui parle davantage sur les plans national et international. »

C'est une réflexion artistique – Marius Pottecher sort d'ailleurs des Beaux-Arts – qui accompagne la communication du GST. « On essaie de trouver des choses novatrices, qui attirent l'œil. Une image moderne en somme, mais on n'hésite pas à parfois utiliser des codes plus anciens. » ■ Frédéric Sougey

ECUREUILS

À l'étage supérieur

De Bout en Branche : cette toute nouvelle association sportive, lancée il y a quelques semaines, est spécialisée dans la grimpe d'arbres. Présentation.

La discipline peut paraître originale. « Mais il y a vraiment des techniques spécifiques, des connaissances à transmettre pour permettre aux personnes d'être autonome sur l'installation de la corde, par exemple », précise Pierre, qui a créé De Bout en Branche

en compagnie de plusieurs amis pour partager sa passion avec le plus grand nombre. « Pour l'instant, nous sommes une vingtaine d'adhérents mais l'objectif c'est de pouvoir sensibiliser le grand public sur certains événements spécifiques, tout en comptant sur la curiosité générée par notre pratique dans les parcs pour nous étoffer. »

La dimension sportive n'est finalement qu'un prétexte, comme l'explique Pierre. « Ce qu'on propose, c'est déjà la connaissance de l'arbre, de notre environnement.

Mais cette pratique permet aussi de donner confiance et d'amener, via un centre de gravité différent une fois qu'on s'élève, une perception différente de son corps et du monde qui nous entoure. C'est l'aspect union nature – culture qui nous réunit là, en glissant le sport dans le prisme culture. » ■ FS

**📍 L'association navigue entre plusieurs parcs de la ville : Paul-Mistral, Île-Verte...
deboutenbranche@protonmail.com
et facebook.com/DeBoutEnBranche/**



© Alain Fischer

ATHLETISME

L'ASPTT séduit les plus jeunes

Le club grenoblois a doublé son nombre d'adhérent-es jeunes cette année, notamment grâce à l'ouverture de son nouveau site à Montbonnot.

Le mercredi est le jour des enfants. Une expression qui prend tout son sens quand on jette un œil sur les séances d'entraînement de l'ASPTT Grenoble dispensées en milieu de semaine. « Nos séances courent de 10 h 30 à 18 heures sur nos deux sites », confirme Jeffrey Rivièrre, le responsable de l'école d'athlétisme.

Un constat encore plus vrai cette année avec près de 150 jeunes athlètes en herbe, âgé-es de 6 à 15 ans, qui courent, sautent et lancent, que ce soit dans une optique d'« éveil et développement de la motricité, avec le fun au cœur des séances » (de 6 à 10 ans) ou déjà pour préparer leurs premières compétitions, « avec la mise en place d'un travail plus technique » (à partir de 11 ans).

« Nos effectifs ont plus que doublé cette année, apprécie l'éducateur. Nous

avons bénéficié d'un très bon bouche-à-oreille, nos gamin-es et leurs parents sont nos meilleurs représentants. Mais à Montbonnot, les travaux sur la piste tout l'été ont éveillé la curiosité et beaucoup sont venus essayer pour finalement rester. »

Gagner en efficacité

Le club s'appuie sur une dizaine d'entraîneurs pour s'occuper de ses jeunes athlètes en herbe. « L'idée, c'est d'avoir en moyenne une dizaine de gamins par entraîneur, notamment chez les plus petits, pour gagner en efficacité. Différentes équipes se relaient donc tout au long de la journée pour s'occuper de chaque catégorie d'âge. » ■ FS

➔ grenoble.asptt.com/contact/ - 04 76 41 07 39

KARATE

Le Samouraï, armé pour l'avenir

Il y a deux ans, le club de karaté grenoblois s'était fixé un ambitieux objectif : briller en France et à l'international d'ici 2025. Le Samouraï est sur la bonne voie !

Le Président et entraîneur principal du club, Aziz Unaldi peut avoir le sourire. Le club créé il y a 45 ans est un quadra pétulant. « Même pendant la crise sanitaire, nous avons réussi à conserver un lien social avec nos adhérent-es et depuis on connaît un beau rebond avec 30 % de licenciés en plus. » Aujourd'hui, Le Samouraï compte près de 80 adhérent-es, dont plus de deux tiers de jeunes (une trentaine d'enfants et autant d'adolescent-es) qui lui promettent un avenir radieux. D'autant que les résultats suivent ! « Ils sont même au cœur du projet associatif que nous avons lancé en 2020 avec un objectif simple, étalé sur cinq ans : avoir des champions de France, voire des très bons résultats internationaux. »

Après à peine deux ans, le travail entamé porte déjà ses fruits. La minime Melouki Nada et les benjamins Mohamed Unaldi et Jairo Proffit Noguerra font déjà parler d'eux. Les deux derniers sont même montés sur le podium lors du tournoi international de Bâle il y a quelques semaines. « Les entraînements sont rigoureux mais j'ai la chance de pouvoir compter sur un groupe qui travaille dur pour atteindre ses objectifs », conclut Aziz Unaldi. ■ FS



© Alain Fischer

Cultures : Grenoble amplifie son action

La politique culturelle de Grenoble pour la période 2022-2026 poursuit cinq principaux objectifs : susciter la rencontre avec les arts et le patrimoine, renforcer le sentiment d'appartenance à Grenoble par l'accès et la pratique, favoriser la transmission des savoirs artistiques, encourager le débat et l'engagement, et enfin proposer une culture qui tient davantage compte des ressources et des moyens de chacun-e. Par Richard Gonzalez

Le précédent mandat avait posé les bases d'une politique culturelle renouvelée, misant sur l'amélioration de l'accès de toutes et tous à la culture, la liberté de création et de programmation, l'engagement aux côtés des acteurs et actrices culturel·les, dans un esprit de transparence. « On peut citer la valorisation de l'émergence artistique dans les quartiers, le dispositif Envies de Culture, le nouveau projet du théâtre municipal, la réouverture de lieux comme le Ciel et le théâtre Prémol, ou encore un fort soutien aux acteurs et actrices pendant la crise sanitaire », énumère Lucille Lheureux, adjointe aux cultures.

Optimiser les conditions d'accueil

Malgré la baisse des ressources financières, Grenoble a fait le choix de maintenir le budget de la culture (27 433 351 euros, soit 174 euros par habitant-e). Sa politique culturelle s'articule notamment autour de la mise en lumière des lieux de création et de diffusion, leur ouverture sur la ville, l'invitation de tout un chacun à y entrer. L'optimisation des conditions d'accueil des équipements municipaux (bibliothèques, Conservatoire, muséum,



© Auriane Pollet

théâtre municipal de Grenoble) participe de cette ambition. Une nouvelle signalétique doit aussi y contribuer. L'ouverture de nouveaux espaces de libertés artistiques fait également partie du projet. Cette volonté s'illustre avec le Grand Collectif, l'appel à manifestation d'intérêt pour l'ancien IUFC du quartier Flaubert, ou encore le travail de la compagnie Scalène dans le cadre d'Ouverture Exceptionnelle.

Rapprocher la culture des publics plus fragiles

La Ville entend déployer davantage de moyens pour celles et ceux qui sont plus éloignés des lieux culturels, plus vulnérables, ou pour qui l'accès à la culture est déterminant. Cela se traduit par exemple par l'ouverture prochaine d'un espace culturel dédié à la petite enfance et à la fonction parentale au sein de l'espace Prémol, ou par la démarche Vive les Vacances, qui propose une programmation jeune public et tous publics toute l'année au théâtre de Grenoble. La gratuité du musée de Grenoble et du muséum pour les moins de 26 ans, la gratuité des bibliothèques depuis 2019 et le tarif solidaire à 5 euros pour la nouvelle saison du théâtre de Grenoble témoignent aussi de cette volonté. Enfin, la Ville s'efforce d'amener la culture auprès des publics vulnérables (relais lectures à la prison de Varcès, à l'hôpital, etc.) et dans des lieux inattendus. En signe de soutien à la création, une commande artistique a été passée pour réaliser une œuvre dans la salle du Conseil municipal. ■

Quatre priorités transversales à l'heure des transitions :

- 1 – **L'égalité et la parité femmes-hommes** dans la gestion, la coordination et la programmation de projets culturels.
 - 2 – **S'adresser aux publics prioritaires**, en allouant des moyens spécifiques pour favoriser l'accès à la culture pour la petite enfance, les adolescent·es, les habitant·es en situation de précarité sociale ou financière.
 - 3 – **La réduction de l'empreinte écologique** des projets culturels.
 - 4 – **Offrir la liberté de programmer et de participer**. La Ville entend faire participer le plus possible les habitant·es et les artistes à la vie des structures culturelles.
- Ces priorités s'appliquent à tous les établissements culturels dont Grenoble a la charge.

La bibliothèque, nouveau lieu de vie

C'est dans ce cadre qu'a été adopté en juillet dernier le projet culturel, scientifique, éducatif et social (PCSES) de la bibliothèque municipale. Il porte plusieurs idées dont une « nouvelle (très) grande bibliothèque » adaptée à l'accueil de nouveaux publics et proposant des services et supports variés, encourageant différents usages (voir page 45). Des travaux de rénovation/restructuration vont concerner en priorité les bibliothèques Eaux-Clares – Mistral, Saint-Bruno et Arlequin. « La bibliothèque doit être plus que jamais perçue comme un lieu

d'accueil, d'ouverture et de vie commune. C'est pour cela que nous devons travailler au confort, à la convivialité et à l'attractivité des bâtiments », précise Lucille Lheureux, adjointe aux cultures. Les autres axes du PCSES de la bibliothèque consistent à développer les publics, suivant l'esprit du projet Bienvenue en Bibliothèque de la municipalité, poursuivre la structuration du service en réseau, mieux faire connaître les ressources et consolider les relations avec les partenaires sociaux, éducatifs et culturels du territoire. ■



© Alain Fischer

Un Conservatoire à la portée de toutes et tous

Le projet d'établissement du Conservatoire de Grenoble, labellisé Conservatoire à Rayonnement Régional, avait vu sa préparation reportée à cause de la crise sanitaire. Le revoilà au cœur des préoccupations de la municipalité. Après la mise en place d'une tarification sociale et des bourses municipales pour attirer davantage de publics, l'heure est à la lutte contre les stéréotypes dans les disciplines enseignées et au développement de son ouverture, notamment vers les ados, les adultes amateur-es et les personnes en situation de précarité. Des temps de découvertes artistiques sont en cours de déploiement, en scolaire comme en dehors, à l'école primaire. Les actions prévues dans les cinq années à venir concernent la rénovation du hall et l'aménagement de nouveaux espaces, l'inclusion des usager-ères dans les réflexions sur son évolution, ainsi qu'une meilleure liaison vers les autres équipements et services de la Ville. L'encouragement à des pratiques collectives et la construction de parcours non diplômants figurent aussi sur la partition du Conservatoire. ■



© Sylvain Frappat

Le muséum, forum sur la place du vivant

Septième muséum le plus fréquenté de France, le muséum de Grenoble conserve un patrimoine unique de 3 millions de spécimens. Son premier Projet Scientifique et Culturel, voté cet été, fait directement écho aux axes définis par la municipalité en matière de culture. Une rénovation des espaces d'accueil sera engagée en 2023. Des travaux qui veulent aussi ouvrir le muséum vers l'extérieur et renouveler le parcours de visite autour des sciences du vivant et des changements perçus dans les Alpes notamment, avec l'appui d'un comité scientifique.

La Ville souhaite faire du muséum « un espace neutre de débats et de recherches, qui questionnent notamment les rapports entre l'humain et la complexité du vivant ». Des actions seront également engagées pour réduire l'empreinte carbone des expositions, par le réemploi des matériaux et mobiliers utilisés entre autres. Un plan d'inventaire rétrospectif et de récolement sera joint au PSC pour améliorer la connaissance des collections et en faciliter l'accès. Un ouvrage-manifeste sera publié en 2025, à l'occasion des 250 ans du muséum. ■



© Auriane Poillet

Bienvenue en bibliothèque !

Des bibliothèques gratuites tout le temps, ouvertes plus souvent, des lieux rénovés et la création d'une grande bibliothèque : c'est le projet ambitieux déployé par les bibliothèques de Grenoble. Objectif : en faire des lieux de sociabilité et de proximité qui répondent mieux aux attentes des habitant-es. Un programme d'actions concrètes se met en place. Par Annabel Brot

Voté par la municipalité en 2019, « le projet Bienvenue en bibliothèque est né de la volonté d'intervenir sur les bibliothèques et la lecture à Grenoble », rappelle Lucille Lheureux, adjointe aux cultures. Une enquête menée en 2018 auprès des publics et non-publics a fait apparaître que le réseau grenoblois était dense mais moins fréquenté que dans d'autres villes et que s'il s'était effacé pour les grands lecteurs, il se révélait peu accueillant pour les publics éloignés du livre. « L'enjeu consiste donc à inverser la tendance ! Il s'agit d'inventer des bibliothèques plus ouvertes, qui soient aussi des lieux de rencontre, de dialogue, de découverte et d'épanouissement, tout en les rendant plus accessibles à tous et toutes. »

Des lieux hospitaliers

Le 1^{er} juillet 2019, cette volonté s'est concrétisée par la mise en place de la gratuité totale de l'abonnement pour les Grenoblois-es et les non-Grenoblois-es, pour lever les barrières financières ou symboliques et faire des bibliothèques de véritables lieux de proximité sociale et de connaissance partagée, où chacun-e est bienvenu-e.

« Bienvenue en bibliothèque vise aussi à rendre les bibliothèques plus accueillantes, ce qui signifie aménager l'espace pour les pratiques conviviales et collectives, ouvrir



sur l'extérieur... » Les travaux de la BEP (Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine) en sont l'illustration. Réalisés entre juillet 2019 et fin 2020, ils ont permis la rénovation et la transformation totales du rez-de-chaussée avec l'aménagement de la rotonde, un apport significatif de lumière, un meilleur confort acoustique et thermique, la création d'un espace café, la



refonte des espaces d'exposition et l'installation de l'artothèque. Rappelons que pour inviter les Grenoblois-es à redécouvrir et s'approprier ce lieu patrimonial, c'est la BEP qui accueille désormais la manifestation culturelle du Printemps du Livre. Et la Ville n'entend pas s'arrêter en si bon chemin, avec de nouvelles mesures qui se préparent pour les prochaines années. ■

Ouvertes plus longtemps

Depuis le 7 novembre, en réponse à une forte demande exprimée par les usager-es, une augmentation de 40 % des heures d'ouverture est mise en place dans les bibliothèques de quartier. Ouvertures plus tôt le matin, plus tard le soir et plus larges le week-end : ces nouveaux horaires se veulent davantage

en accord avec les temps de vie, notamment des jeunes et des actifs.

- **5 bibliothèques de quartier** passent de 20 heures à 27/28 heures d'ouverture par semaine : Abbaye-les-Bains, Arlequin, Eaux-Clares-Mistral, Saint-Bruno, Teisseire - Malherbe.
- **2 bibliothèques** passent de 31/32h

à 37 h 30 d'ouverture par semaine : Centre-ville et Kateb-Yacine

- **3 bibliothèques aux publics et missions spécifiques**, passent de 15/18h à 17/19h d'ouverture par semaine : Alliance, Jardin de ville et bibliothèque municipale internationale. ■
- Infos : bm-grenoble.fr**



Une nouvelle (très) grande bibliothèque

La Ville va construire une nouvelle grande bibliothèque : ouverte 6 jours sur 7, y compris le dimanche, une première à Grenoble ! Une bibliothèque pensée comme un lieu d'hospitalité, 100 % accessible à toutes et tous, sans contrôle. Férus de patrimoine ou de polars, visiteurs et visiteuses de passage souhaitant consulter un ouvrage, se connecter à Internet, ou simplement se poser dans un lieu convivial : tous les publics, enfants de tout âge et ados y seront les bienvenus. À l'horizon 2026-2027, ce grand projet prévoit le déplacement de l'actuelle bibliothèque centre-ville à Chavant, à côté de la

Bibliothèque d'étude et de patrimoine avec laquelle elle formera un pôle de lecture majeur à l'échelle de l'agglomération. Un lieu choisi pour sa position centrale dans la ville ainsi que sa facilité d'accès par les transports en commun. Pour donner naissance à ce nouvel équipement d'ampleur, une extension devrait être construite à l'arrière de la BEP, à la place de l'actuel parking de la place Valentin-Haüy parmi des espaces verts qui assureront une continuité végétale entre la caserne de Bonne, le parc Hoche et le parc Paul-Mistral. Les études sont en cours et une consultation avec les usager-es aura lieu dès cet hiver. ■

© Sylvain Frappat



© Auriane Pollet

Des lieux de vie repensés

Les bibliothèques Saint-Bruno (secteur 1) et Arlequin (secteur 6) vont faire l'objet de travaux de rénovation et d'aménagement afin de devenir de véritables lieux de vie, de détente et de rencontre, adaptés à la convivialité et que l'on peut fréquenter comme un espace public. Les deux projets visent à ouvrir les espaces sur l'extérieur. À Saint-Bruno, il est

aussi envisagé de réaliser une rénovation en profondeur de l'intérieur avec une redistribution de l'espace pour améliorer l'ergonomie et créer davantage de fluidité avec l'extérieur. Enfin, des études sont en cours pour imaginer un nouvel avenir à la bibliothèque Eaux-Clares-Mistral (secteur 3), aujourd'hui trop exiguë et mal agencée. ■

Le réseau actuel des bibliothèques municipales compte :

- **12 équipements :**
 - 9 bibliothèques de lecture publique
 - 1 bibliothèque d'étude et du patrimoine (BEP) qui conserve des trésors sur 25 kilomètres de rayonnages
 - 1 bibliothèque internationale (sept langues)
 - Une bibliothèque des relais lecture, pour amener la lecture aux personnes qui en sont éloignées
- **1 bibliothèque numérique :** la numothèque, accessible 24 heures/24
- **1 bibliobus**
- **1 artothèque**
- **1 100 000 documents**, dont 450 000 à emprunter. ■



© Palestinian Heritage Trail



© Palestinian Heritage Trail

La Grande Traversée de la Palestine tisse un lien touristique et amical

Créée en 2013 à l'initiative de l'association Palestinian Heritage Trail, La Grande Traversée de la Palestine chemine à travers la Palestine du nord au sud. Une aventure riche mêlant trekking, histoire, culture et rencontres avec les communautés locales.

Le projet de La Grande Traversée de la Palestine est porté par l'Afrat et Tétrakty, deux ONG iséroises qui proposent une aide au développement touristique et économique en France et à l'internationale. Elles sont soutenues par l'Agence française de développement et une plateforme de collectivités françaises dont la Ville de Grenoble.

Ce sentier culturel de grande randonnée traverse la Palestine du nord au sud, de Rummanah à Beit Mirsim, sur plus de 500 kilomètres. Un sentier qui n'a pas été facile à tracer « du fait de l'occupation israélienne, et donc du territoire très fragmenté », explique Mathilde Lestra, cheffe de projets Pays du Maghreb - Proche Orient, pour la Ville de Grenoble.

Dévoiler les grandes richesses palestiniennes

Grand gagnant de la première édition des treks de l'année, organisée par Trek magazine en 2018, le sentier dévoile les richesses de la Palestine. Un outil pour les touristes mais aussi, l'occasion, pour



© Palestinian Heritage Trail

les Palestinien-nes, de se réapproprier leurs richesses culturelles et naturelles. « C'est un territoire principalement connu du fait de la situation géopolitique, et de son patrimoine religieux. Il s'agit là d'un itinéraire au service de la valorisation du patrimoine, de la mise en valeur de l'hospitalité palestinienne. L'idée cette fois-ci est d'accompagner les touristes à travers les richesses culturelles et humaines du territoire », ajoute Mathilde Lestra.

Une résonance à Grenoble

Ce projet a aussi été mis en place afin de permettre de « changer les représenta-

tions des Français-es et des Grenoblois-es sur la Palestine ». Depuis le démarrage, plusieurs formateurs-trices isérois-es, se sont rendu-es sur place pour « faire des actions de balisage d'itinéraires, de valorisation des produits locaux, d'évaluation de la qualité des hébergements », explique Mathilde Blondeau, cheffe de projets Maghreb et Moyen-Orient pour Tétrakty. « Notez aussi qu'en février 2020, une délégation d'une trentaine de représentant-es de collectivités territoriales palestiniennes a passé du temps avec le service Ville d'art et histoire de la Direction des Affaires culturelles de la Ville, et également le service des relations internationales. »

Parmi les futurs temps forts autour du projet, une exposition sera présentée à Grenoble en juin 2023 « afin de faire découvrir cette culture palestinienne, donner une autre image ». Une exposition photographique, qui intègre certaines prises de vues d'une photojournaliste française, Laure Playoust. Elle est prévue à la Maison de l'International. ■ Alice Colmart

SERVICE CIVIQUE

Ouverture des candidatures jusqu'à la mi-novembre !

Depuis douze ans, le Service Jeunesse propose aux jeunes Grenoblois-es âgé-es de 16 à 25 ans de réaliser des services civiques en participant et en s'engageant dans des missions d'intérêt général. D'une durée de 6 à 7 mois, ces missions de 24h ou 26h par semaine permettent de s'investir dans le quotidien d'un service de la Ville, du CCAS ou d'une structure associative. Soutien d'actions existantes, participation à la mise en place de projets, création d'animations pour différents publics : le service civique est une expérience unique, riche en apprentissage et en découvertes.

Au total, chaque année une trentaine de volontaires embarquent pour cette aventure, qui allie découverte de missions (indemnités de 580 € par mois) et temps conviviaux et de formation. Épaulé-es par un-e tuteur-trice et par un-e référent-e de l'équipe Jeunesse, les volontaires peuvent pleinement découvrir un secteur professionnel mais aussi imaginer leur futur projet personnel.

La prochaine session des services civiques débutera le 3 janvier 2023. Les inscriptions sont ouvertes à partir de début novembre. ■

❗ Pour obtenir plus d'informations sur les différentes missions proposées, des permanences obligatoires sont organisées au Transfo, 1 rue Victor-Lastella à Grenoble (Bus C5 - Arrêt Cémoi) :

- mercredi 2 novembre à 18h
- mardi 8 novembre à 18h
- Jeudi 10 novembre à 18h
- Lundi 14 novembre à 18h
- Mercredi 16 novembre à 18h
- Lundi 21 novembre à 18h

Le dossier est à retirer directement sur place ou sur grenoble.fr

THÉS DANSANTS
10-11-12-13 DÉCEMBRE

COUPON DE RÉSERVATION à renvoyer avant le 21 novembre 2022

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Téléphone :

Adresse :

Mail :

- ☐ Théâtre Prémol samedi 10 décembre de 14h à 18h
- ☐ Salle Noire dimanche 11 décembre de 16h à 20h
- ☐ Belle Électrique dimanche 11 décembre de 9h à 13h
- ☐ Belle Électrique dimanche 11 décembre de 16h à 20h
- ☐ Bibliothèque lundi 12 décembre de 14h à 18h
- ☐ Musée de Grenoble mardi 13 décembre de 10h à 14h
- ☐ Musée de Grenoble mardi 13 décembre de 16h à 20h

- ☐ Je viens accompagné(e) d'un proche ☐ PMR avec fauteuil

+ infos: grenoble.fr/thesdansants



Grenoble les rendez-vous



Jusqu'au 27 août 2023
Nos voisins les vivants
 Exposition et explore game
 Muséum de Grenoble
grenoble.fr



Du 22 octobre au 19 mars 2023
De la nature
 P. Cognée, C. Iglesias, W. Laib,
 G. Penone
 Musée de Grenoble
grenoble.fr



Du 5 nov. 2022 au 27 nov. 2023
Égyptomania
 Collection de Jean-Marcel Humbert
 Musée Dauphinois
grenoble.fr



Du 14 au 20 novembre
Semaine de l'arbre en ville
 Conférences, jeux pour la famille, tables rondes
grenoble.fr

novembre-décembre



Du 17 au 20 novembre
Modérations : festival de la mode durable
 Fripes, ateliers, défilé, conférences, expo
 Le Thé à coudre
[@letheacoudre Grenoble](https://www.letheacoudre.com)



Du 24 novembre au 24 décembre
Place au marché de Noël
 Place Victor-Hugo
grenoble.fr



De novembre à décembre
Le Mois de l'accessibilité
 Écologie et handicap
grenoble.fr



Du 14 déc. 2022 au 25 fév. 2023
Paysages pluriels
 Photographies de Nicolas Coutable
 La Plateforme - Ancien Musée de peinture
grenoble.fr